



belvedere

GUIDE  
GALERIE

FRANÇAIS



Schwarzenberg, Radnice, 1700



# BELVEDERE

## Château baroque et collection d'art

Le Belvédère est un somptueux ensemble baroque se composant des palais du Belvédère supérieur et inférieur, de l'Orangerie et de l'écurie d'apparat et encadré de magnifiques jardins baroques. Le domaine, qui s'étend sur un terrain en pente douce, est agrémenté de buffets d'eau, de sculptures baroques et de portes en fer forgé finement ouvragées. L'ensemble abrite, depuis 1903, l'un des plus importants musées d'art autrichiens. L'accent y est essentiellement mis sur des œuvres autrichiennes allant de l'époque médiévale à l'époque contemporaine. C'est avant tout dans le domaine de l'art moderne classique que le Belvédère possède, en outre, d'importantes œuvres internationales. Il doit sa notoriété mondiale à sa collection très fournie de tableaux de Gustav Klimt et au fait qu'il abrite l'une des plus importantes collections de tableaux d'Egon Schiele et d'Oskar Kokoschka.

Les palais baroques du Belvédère furent, à l'origine, conçus comme résidence d'été. La ville impériale et de résidence de

Vienne faisait, à cette époque-là, globalement l'objet d'une intense activité dans le domaine de la construction, ce qui lui valut de posséder quelques-uns de ses plus prestigieux édifices, dont certains subsistent jusqu'à nos jours. Vienne devait en partie cette phase prospère à la conclusion heureuse des guerres menées contre l'Empire ottoman. Après que les Turcs eurent, en 1683, vainement assiégé Vienne durant plusieurs mois, on parvint à les repousser progressivement vers l'Est, pour leur infliger, en 1697, une cuisante défaite à la bataille de Zenta. C'est au prince Eugène de Savoie, commandant en chef de l'armée victorieuse, que l'on doit cette victoire décisive, tout comme la construction des palais du Belvédère.

Le prince Eugène (Eugène-François) naquit, en 1663, à Paris, comme cadet de cinq frères. Son père, Eugène-Maurice, prince de Savoie-Carignan et comte de Soissons, appartenait à une branche collatérale des ducs régnants de Savoie. Olympia, sa mère, née Mancini, était une nièce du cardinal Mazarin et l'une des maîtresses de Louis XIV, roi de France. C'est à la grand-mère paternelle, Marie, princesse de Bourbon-Condé, comtesse de Soissons, qu'incomba la tâche d'éduquer la nombreuse fratrie. En février 1683, le jeune prince opta pour une carrière militaire dans l'intention d'intégrer l'armée française. Il ne reçut toutefois le soutien ni de sa grand-mère ni du roi de France, si bien qu'il s'adressa à l'empereur Léopold Ier auquel il offrit ses services, à l'instar de Louis-Jules, son frère aîné, entre-temps tombé au champ d'honneur. En 1683, une redoutable armée turque, placée sous les ordres de Kara Mustafa, menaçait Vienne ce qui amena l'empereur Léopold Ier à solliciter l'aide du prince qui lutta par la suite, lors de la grande bataille dans les alentours de Vienne, sous le commandement et aux côtés du margrave Ludwig von Baden, son cousin allemand. Cela marqua le point de départ de la fulgurante carrière militaire du prince Eugène. Citons parmi ses plus prestigieux succès initiaux, la conquête de Pest et d'Ofen, la prise de Belgrade et la victoire des troupes, d'ores et déjà placées sous son commandement, à la bataille de Zenta. Son ul-



Salomon Kleiner, vue du jardin du prince Eugène et des jardins attenants du couvent des Salésiens et des princes Schwarzenberg, gravure à l'eau-forte, 1731

time campagne le conduisit, en 1734, sur le front rhénan. Il décéda, en 1736, dans son palais situé en ville. Le prince Eugène fut couvert d'honneurs, de cadeaux et de fonctions. Citons, uniquement ici pour mémoire, le poste de gouverneur général des Pays-Bas autrichiens que le prince occupa de 1716 à 1724. Ce poste, qui était parmi les mieux dotés dans toute la Monarchie, était le plus souvent exclusivement réservé à des membres de la famille impériale.

Le prince Eugène avait acheté, en 1697, un an donc après le commencement des travaux de son palais situé en ville, un terrain relativement étendu, couvert de jardins, qui se situait au sud du Rennweg, la route de sortie vers la Hongrie. On projeta aussitôt l'aménagement des jardins. Ce ne fut plus Johann Bernhard Fischer von Erlach, l'architecte concepteur du palais d'hiver, qui fut chargé de la direction des travaux, mais Johann Lucas von Hildebrandt, qui se vit préalablement confier, en 1702, l'édification du château de Ràczkeve sur l'île de Csepel située au sud de Budapest. Et c'est lui qui exécuta depuis lors tous les travaux pour le compte du commandant en chef.

Johann Lucas von Hildebrandt (1668-1745) fit ses études d'architecture à Rome auprès de Carlo Fontana. En 1695/96, il entra au service de l'empereur afin d'apprendre l'art de la construction de fortifications. C'est à l'occasion de campagnes dans le Piémont, qu'il fit la connaissance du prince Eugène. Sa présence à Vienne, en tant qu'architecte attiré de la cour, est attestée à partir de 1696. Citons, en dehors du Belvédère, entre autres réalisations prestigieuses, le palais Schwarzenberg, le palais Daun Kinsky, le château Schlosshof pour le prince Eugène, tout comme l'ensemble des bâtiments de l'abbaye de Göttweig.

C'est en 1712 que l'on entreprit la construction du Belvédère inférieur qui progressa rapidement. En 1715, Marcantonio Chiarini, un artiste originaire de Bologne, put démarrer avec la peinture quadratura (à effet de trompe-l'œil et de perspective) de la salle médiane. C'est parallèlement à la construction du « château de plaisance », autre qualificatif du Belvédère inférieur figurant sur une ancienne vue de la ville, que l'on procéda à d'importants travaux d'aménagement des jardins. De janvier à mai 1717, Dominique Girard entreprit le réaménagement complet des jardins qui fut clos l'été suivant. Girard, fontainier du roi à Versailles, de 1707 à 1715, occupa, à partir de 1715, le poste d'inspecteur des jardins de Max Emanuel, prince-électeur de Bavière, qui le recommanda au prince Eugène. C'est dès 1717, que l'on entreprit la construction du Belvédère supérieur. Le 2 octobre 1719, les travaux avaient si bien progressé que le prince fut en mesure d'y accueillir Ibrahim Pascha, le grand ambassadeur turc. En 1719, le



Façade sud du Belvédère inférieur, Johann Lucas von Hildebrandt

prince Eugène chargea aussi bien Francesco Solimena, un peintre napolitain, de la réalisation des tableaux d'autel de la chapelle du château et des peintures de plafond dans l'ancien cabinet doré, que Gaetano Fanti de la peinture quadratura (à effet de trompe-l'œil et de perspective) de la salle de Marbre. En 1720, Carlo Carlone fut chargé de réaliser la fresque de plafond de la salle de Marbre qu'il exécuta entre 1721 et 1723. La somptueuse construction fut achevée en 1723. L'hiver



La Galerie moderne dans la salle des grotesques du Belvédère inférieur.  
Photo : atelier Josef Löwy, 1903

1732/33, la Sala Terrana revêtit son aspect actuel. Pour des problèmes d'ordre statique – la salle menaçant de s'écrouler –, Hildebrandt se vit obligé de rajouter ultérieurement une voûte à neuf travées étayée par quatre atlantes.

Bien qu'il ne subsiste quasiment plus rien du somptueux aménagement intérieur des palais, nous n'en sommes pas moins remarquablement bien informés de l'équipement des palais et de l'architecture des jardins. Nous le devons aux gravures de Salomon Kleiner. C'est sous le titre de « Fabuleux entrepôt de guerre et de victoires de l'incomparable héros contemporain Eugenii Francisci, duc de Savoie et du Piémont », que l'ingénieur du prince-électeur de Mayence publia, entre 1731 et 1740, une documentation exhaustive sur les palais, se composant de dix parties totalisant quatre-vingt-dix tableaux.

A la mort du prince Eugène en 1736, ce fut sa nièce, la princesse Victoria, qui fut désignée comme héritière. C'était la fille de Thomas, le frère aîné, et le dernier membre encore vivant de la maison de Savoie-Soissons. La princesse Victoria emménagea, en tant que légataire universelle, dans le palais du prince en donnant d'emblée à entendre que cet héritage ne l'intéressait aucunement et qu'elle comptait

bien s'en défaire au plus vite. En 1738, elle épousa le prince Joseph Friedrich von Sachsen-Hildburghausen (1702-1787), son cadet de quelques années. Le couple se sépara toutefois dès 1744.

En 1752, Marie-Thérèse, fille de l'empereur Charles VI et épouse de l'empereur François Stéphane de Lorraine, fit l'acquisition du domaine. Il est pour la première fois fait mention de la dénomination des deux palais sous le nom de « Belvédère » dans le contrat de vente signé par Marie-Thérèse en 1752. Les noms propres de « Belvédère inférieur » et « Belvédère supérieur » remontent à 1776, date à laquelle la collection d'art impériale fut entreposée dans les deux bâtiments. Le couple impérial n'emménagea jamais dans ce palais qui vécut dans l'ombre des autres châteaux impériaux. Ce n'est qu'à une seule occasion, à savoir en 1770, que le palais sortit de sa léthargie pour la célébration, le 17 avril 1770, du mariage de Marie-Antoinette, fille de l'empereur, avec le dauphin français, le futur roi Louis XVI. On y organisa un bal masqué auquel furent conviés 16 000 hôtes.

En 1776, Marie-Thérèse et son fils, l'empereur Joseph II, décidèrent de transférer la galerie de tableaux royale et impériale de la Stallburg – qui faisait partie de la Hofburg impériale située en ville – au Belvédère supérieur. C'est dans l'intention de satisfaire les idéaux de l'Absolutisme éclairé que l'on se proposait de rendre la collection impériale accessible au peuple. C'est donc en 1781, que la galerie de peintures ouvrit ses portes pour devenir par là l'un des premiers musées publics du monde. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, le Belvédère inférieur servit essentiellement à loger les membres de la famille impériale des Habsbourg qui avaient pris la fuite devant Napoléon. Il semble intéressant de mentionner la princesse Marie-Thérèse Charlotte, seule enfant de Marie-Antoinette et Louis XVI à avoir survécu, qui résida dans le palais jusqu'à son mariage, en 1799, avec le prince Louis-Antoine de Bourbon, duc d'Angoulême, tout comme l'archiduc Ferdinand, fils de Marie-Thérèse, qui fut, jusqu'en 1796, général de la Lombardie et dut, au traité de Campoformio en 1797, céder ses territoires aux Français, si bien qu'il se retrouva sans résidence.

Lorsqu'au traité de Presbourg de 1805, le Tyrol fut cédé à la Bavière, il fallut trouver un nouvel emplacement pour la collection impériale du château d'Ambras près d'Innsbruck. En 1811, elle fut, sur décision de l'empereur François Ier, exposée au Belvédère inférieur. A partir de 1833, on lui adjoignit la collection d'antiquités égyptiennes et le cabinet d'antiquités de la collection d'Ambras. La situation resta quasi inchangée jusqu'en 1888/89, époque du transfert de l'ensemble des collections impériales au musée des Beaux-Arts que l'on venait d'ériger en bordure de la Ringstrasse, le boulevard circulaire.

Ce transfert fit perdre aux deux palais du Belvédère leur fonction de musées publics, d'où l'aspiration à leur trouver une nou-

velle vocation. En 1896, l'empereur François-Joseph Ier décida de faire du Belvédère supérieur la résidence de François-Ferdinand, son neveu et successeur au trône. François-Ferdinand fit transformer le palais qui lui servit désormais de résidence.

Au Belvédère inférieur, on ouvrit, par contre, le 2 mai 1903, la « Galerie moderne ». Ce musée, créé à l'initiative de l'association d'artistes plasticiens d'Autriche « Sécession », était la première collection nationale autrichienne exclusivement consacrée à l'art moderne. L'objectif était de mettre en parallèle les œuvres d'artistes contemporains autrichiens et de représentants de l'art moderne international. C'est ainsi que l'on fit, dès le départ, l'acquisition d'œuvres majeures de Van Gogh, Monet et Segantini. Cette concentration sur l'art moderne ne tarda cependant pas à s'élargir du fait qu'on estimait qu'il convenait aussi de collectionner des œuvres d'époques antérieures. C'est ce qui explique qu'on ait, en 1911, rebaptisé le musée du nom de « Galerie nationale royale et impériale ».

Du fait de l'assassinat, en 1914, de l'héritier au trône et de sa femme, le Belvédère perdit sa fonction résidentielle pour revêtir une fois de plus une vocation muséale. On y installa la collection d'art du 19e siècle, essentiellement celle du Biedermeier viennois, avec notamment des œuvres de Ferdinand Georg Waldmüller. Au Belvédère inférieur, on aménagea un musée consacré à l'art baroque du 17e et du 18e siècle. Les fameuses « têtes de caractère » de Franz Xaver Messerschmidt s'y firent particulièrement remarquer. Dans ce que l'on désigna sous le nom d'Orangerie, on plaça l'art du 20e siècle, avec entre autres des œuvres de Gustav Klimt et d'Egon Schiele.

La Deuxième Guerre mondiale endommagea sérieusement les deux palais, d'où la nécessité de fermer les collections. Une fois les travaux de restauration achevés, on put, en 1953, reprendre l'activité muséale. Dans l'Orangerie, on aménagea la collection d'« Art médiéval autrichien » avec des œuvres allant du 13e au 16e siècle. On fit, par la suite, de nombreuses nouvelles acquisitions, en accordant en ceci la priorité à l'art autrichien.

En 1978, l'ancien atelier de Gustinus Ambrosi, un sculpteur viennois, qui était situé au Augarten, dans le deuxième arrondissement de Vienne, devint également la propriété du Belvédère. C'est, sur place, dans un musée spécialement conçu à cet effet, qu'on peut y admirer une multitude de sculptures de cet artiste mort en 1975. En l'an 2000, l'atelier fut soumis à d'importants travaux de rénovation pour abriter désormais également un centre d'expositions. C'est sous le nom d'« augarten contemporary », que des expositions temporaires se consacrent à l'œuvre de jeunes artistes contemporains.

En 2002, on intégra le 20er Haus à la Galerie autrichienne. Cette construction, qui abritait le musée du 20e siècle fondé en 1962, avait perdu sa raison d'être avec le transfert de la collection au musée d'Art moderne – Fondation Ludwig au Museumsquartier (quartier des musées) qui venait d'ouvrir ses portes. L'ancien pavillon d'exposition qui avait été construit par l'architecte Karl Schwanzer (1918-1975) pour l'Exposition universelle de 1958 à Bruxelles, est une œuvre majeure de l'architecture fonctionnelle de la période d'après-guerre. Il va être soumis à de vastes travaux de rénovation et d'adaptation confiés au cabinet d'architectes Adolf Krischanitz, à l'issue desquels il abritera, à partir de 2010, la collection d'art postérieure à 1945 du Belvédère.



20er Haus, vue extérieure, Karl Schwanzer (1918-1975)

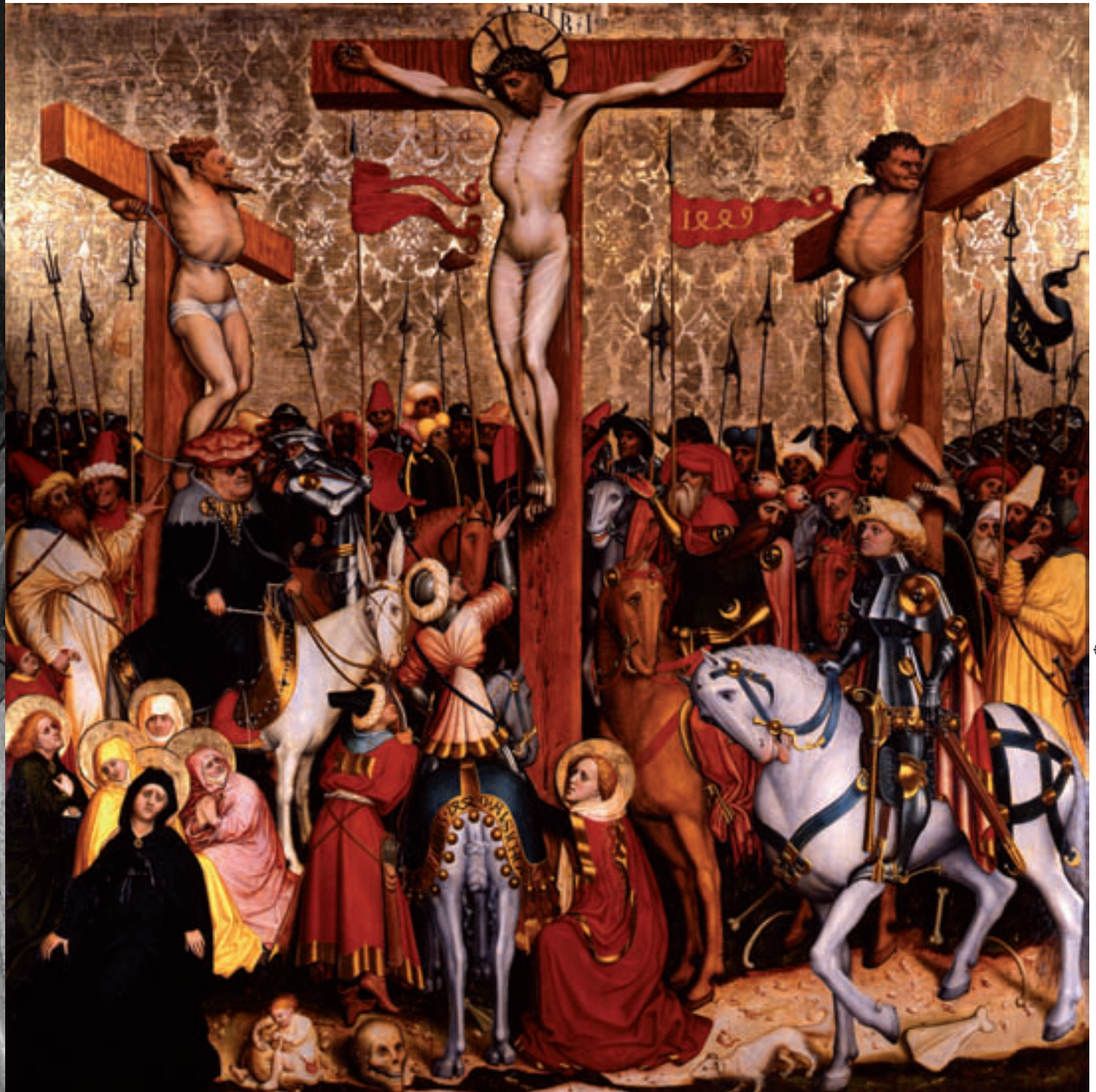
En 2007-2008, les collections d'art de l'époque baroque et médiévale, jusque-là exposées au Belvédère inférieur et à l'Orangerie, furent transférées au Belvédère supérieur. Le Belvédère inférieur et l'Orangerie furent soumis à de vastes travaux de restauration et d'adaptation des volumes bâtis initiaux en vue d'y abriter des expositions temporaires. Dans ce qu'il est convenu d'appeler l'écurie d'apparat, qui est l'ancien logement des chevaux montés uniquement par le prince Eugène, on aménagea en même temps le « Schatzhaus Mittelalter » (« Maison des trésors médiévaux »). C'est sous forme de dépôt exposition, que le reste des œuvres d'art médiéval, jusqu'ici entreposé au dépôt, est désormais présenté au public. Toutes les pièces de collection, de l'époque médiévale au 20e siècle, peuvent de ce fait être admirées au Belvédère supérieur, d'où la chance unique pour les visiteurs d'avoir une fabuleuse vue d'ensemble de l'art.

# ART MÉDIÉVAL

La collection d'art médiéval qui est l'une des plus récentes du Belvédère, englobe près de 220 œuvres allant de l'époque romane aux débuts des temps modernes. L'accent est essentiellement mis sur les sculptures et les panneaux peints exécutés entre le 14<sup>e</sup> et le début du 16<sup>e</sup> siècle et qui donnent un aperçu représentatif de la diversité et de l'évolution des arts plastiques gothiques en Autriche. Mentionnons entre autres sculptures majeures des débuts, la très expressive Madone de Sonntagberg ou encore le groupe de personnages du Maître de Grosslobming qui remonte à l'époque du « beau style », vers 1400, qui se caractérise par un idéal de personnage gracieux, des vêtements au drapé fluide et un sensualisme de surface des plus subtils. La mutation radicale vers le réalisme précoce est documentée de manière impressionnante par le Maître viennois du retable de saint Albert et le retable de Znaim dont les reliefs de la Passion comportent encore les étoffements originaux riches en détails. Des œuvres majeures de la génération suivante sont imputables à Conrad Laib, au Maître du retable du couvent des Ecossais à Vienne, à Rueland Frueauf l'Aîné et le Jeune, à Michael Pacher, Marx Reichlich, Hans Klocker, Urban Göttschacher et à de nombreux autres maîtres bien souvent anonymes originaires des plus diverses régions.

Il ne reste que quelques rares panneaux peints gothiques à avoir figuré dès l'origine parmi la collection de la galerie de peinture impériale qui fut installée en 1781 dans le Belvédère supérieur. Après le transfert des trésors artistiques des Habsbourg au musée des Beaux-Arts royal et impérial qui ouvrit ses portes en 1891, le Belvédère se vit progressivement attribuer le rôle d'un « musée national » autrichien. La Galerie moderne qui fut aménagée en 1903 dans le Belvédère inférieur, prit dès 1911, sous Friedrich Dörnhoffer, le nom de Galerie nationale royale et impériale. L'intention était d'y représenter toutes les époques, par conséquent aussi l'époque médiévale. La fin de la monarchie s'accompagna de l'acquisition des collections impériales par la République d'Autriche et leur réorganisation dans le cadre du programme muséal viennois de 1920/21. On se contenta dans un premier temps de concrétiser le projet de Hans Tietze et d'Alfred Stix visant la fondation d'un musée baroque autrichien. Les objets d'ores et déjà acquis dans l'intention de constituer une collection d'art médiéval se retrouvèrent de ce fait au musée des Beaux-Arts où ils furent encore considérablement enrichis par d'importantes acquisitions à partir des années vingt. Ce n'est qu'au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale que Karl Garzarolli-Thurnlackh, le directeur du Belvédère, qui s'investit tout particulièrement, en tant que médiéviste, pour la constitution d'une collection d'art médiéval, parvint à récupérer, par le biais d'échanges, la majorité de ces objets précieux en provenance du musée des Beaux-Arts. Le 5 décembre 1953 on put enfin procéder à l'ouverture du musée d'art médiéval autrichien à l'Orangerie.

En 2007, on procéda à une restructuration de la collection. Le Belvédère supérieur abrite désormais près de 60 chefs d'œuvres gothiques. Le reste des retables, panneaux peints et sculptures peut désormais être admiré au dépôt- exposition, « Maison des trésors d'art médiéval », nouvellement aménagé dans l'écurie d'apparat du prince Eugène de Savoie au Belvédère inférieur. C'est de ce fait la première fois dans l'histoire du Belvédère que l'on donne un aperçu global de l'une des plus importantes collections d'art médiéval de toute l'Europe centrale.



Conrad LAIB

La crucifixion, 1449

Peinture sur bois d'épicéa

signature sur l'étendard « 1449 », sur la couverture du cheval du cavalier devant la croix « D PFENNING. 1449. ALSICH CHUN »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4919



**PEINTRE SALZBOURGEOIS ( ? )**  
 Naissance du Christ, vers 1400  
 Peinture sur bois de hêtre  
 41 x 29,5 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4894



**MÂÎTRE DE HEILIGENKREUZ**  
 Mariage mystique de sainte Catherine, vers 1415/1420  
 Peinture sur bois de chêne ( ? )  
 21,5 x 18,5 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9239



**SCULPTEUR SUR BOIS STYRIEN ( ? )**  
 Marie sur le croissant de lune,  
 vers 1430  
 Bois de tilleul, étoffé,  
 détails dorés  
 H : 101 cm  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 6152



**MÂÎTRE DU RETABLE  
 DE SAINT-ALBERT**  
 Annonciation de l'Ange à Joachim,  
 vers 1435/1440  
 Peinture sur bois d'épicéa  
 96 x 61,5 cm  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 4899



SCULPTEUR SUR BOIS TYROLIEN  
 Crucifixion, fin du 12e siècle / vers 1200  
 Bois d'aulne, anciens restes d'étoffe-  
 ment, tronc de la croix non original  
 Corps : 88,5 x 78 cm  
 Total : 103 x 97 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5986



MAÎTRE DES STATUES DE SAINT-MICHEL  
 La Madone de Sonntagberg, vers 1360  
 Bois de peuplier, couche de fond originale  
 H : 184 cm  
 Assise : 48x36 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4831



MAÎTRE DE GROSSLOBMING  
 Ange agenouillé d'un groupe de l'Annonciation,  
 fin du 14e siècle  
 Grès calcaire de Breitenbrunn, restes originaux d'étoffe-  
 ment  
 H : 78 cm  
 Assise : 45,5 x 25,5 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4901



**MAÎTRE DU RETABLE FRIEDRICHSALTAR (Atelier)**  
**SCULPTEUR SUR BOIS VIENNOIS ET PEINTRE ETOFFEUR**  
 Retable de Znaim, vers 1440/1450

Reliefs en bois de tilleul sur des planches en bois d'épicéa, cadre original en bois de chêne, étoffement essentiellement d'origine. Rénovation vers 1500 du fond en or du relief du volet droit, peinture sur bois d'épicéa sur les volets extérieurs

Total : 255 x 522 cm

Châsse : 255 x 174 cm

Volets : 255 x 124 cm

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4847



**MAÎTRE DU RETABLE DE NOTRE-DAME-DES-ÉCOSSAIS**

La Déploration du Christ, vers 1470

Peinture à l'huile sur bois de chêne

87 x 80 cm

12 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4854



**MAÎTRE DU RETABLE DE NOTRE-DAME-DES-ÉCOSSAIS**

L'Adoration des Rois Mages, vers 1470

Peinture à l'huile sur bois de chêne

86 x 80 cm

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4855



Michael PACHER  
Le pape Sixte II prend congé de saint Laurent, vers 1465  
Peinture sur bois d'arolle  
104 x 100 cm  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4836



**Michael PACHER**  
 La flagellation du Christ  
 ant. à 1497/1498  
 Peinture sur bois d'arolle  
 113 x 139,5 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire  
 4845



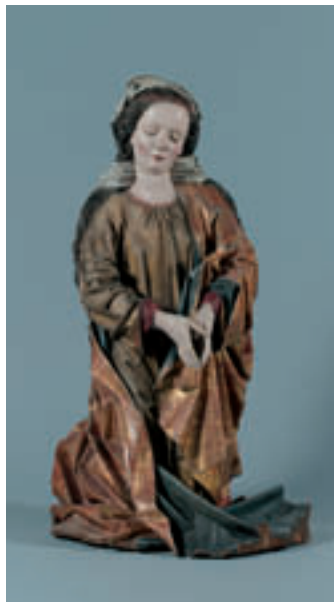
**Ludwig KONRAITER (?)**  
**PEINTRE DE LA COUR D'INNSBRUCK**  
 Portrait de Sigismund « der Münzreiche », archiduc de Tyrol,  
 vers 1480/1490  
 Peinture sur bois d'épicéa  
 42,5 x 33,5 cm  
 14 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4890



**Rueland FRUEAUF L'AÎNÉ**  
 Portrait d'un jeune homme (Jobst Seyfried ?), vers 1495  
 Peinture sur bois de tilleul  
 25x18.3 cm  
 sign. en haut au centre « RF », sign. au dos, du nom de la personne  
 portraiturée ou du propriétaire (?) : « W/ENAE/IOBST/SEIFRID »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4828



**Marx REICHLICH**  
 La Visitation, 1502(?)  
 Peinture sur bois d'épicéa  
 66,5 x 77 cm  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 4879



**Hans KLOCKER**  
 Marie d'un groupe de l'Adoration  
 vers 1485/1490  
 Bois d'arolle, étoffé et doré  
 H : 114 cm  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 4985a



**Hans KLOCKER**  
 Joseph d'un groupe  
 de l'Adoration  
 vers 1485/1490  
 Bois d'arolle, étoffé  
 116 x 53 x 40 cm  
 Belvédère, Vienna,  
 Inv.-Nr. 7467



Rueland FRUEAUF L'AÎNÉ

Assomption de la Vierge, 1490

Peinture sur bois d'épicéa, cadre dormant rénové (2007)

209x134 cm

signé et daté sur la pierre tombale « R.F.1490 »

16 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4844

MAÎTRE DE MONDSEE

La fuite en Egypte, ant. à 1499

Peinture sur bois de sapin

57,5 x 45 cm

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4827



# L'ART BAROQUE

La genèse de la collection baroque du Belvédère est étroitement liée à l'activité de collectionneur du prince Eugène de Savoie qui fut le maître d'œuvre des palais du Belvédère. Cette collection de tableaux avait été placée dans la « Salle des tableaux » encore nommée « Galerie » qui se trouvait dans le Belvédère supérieur et qui est reproduite sur d'anciennes gravures. Cette galerie englobait essentiellement des maîtres italiens et néerlandais. Quelques tableaux appartenant à cette collection d'origine, tels que ceux de Johann Georg de Hamilton ou de Franz Werner Tamm, figurent toujours parmi la collection du Belvédère. Lorsqu'on fonda la « Galerie autrichienne », on aménagea en 1923, dans le Belvédère inférieur, un musée dédié à l'art baroque et présentant les œuvres majeures de l'art baroque autrichien des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Cette collection fut transférée en 2008 dans le Belvédère supérieur où elle est particulièrement mise en valeur.

La collection du Belvédère peut se subdiviser en quelques thèmes majeurs. C'est ainsi que l'on trouve des portraits de la cour exécutés par les virtuoses internationaux Jacob van Schuppen et Martin van Meytens qui révèlent le rang social, une posture qui en découle et les insignes et décorations expressions du pouvoir du temps de l'absolutisme. Parallèlement à cela, on observe toutefois, le développement à contre-courant, d'une nouvelle sphère privée qui est soulignée par les prestations de peintres tels que Jan Kupetzky, Christian Seybold ou Franz Anton Palko. La peinture de natures mortes et la tradition festive du baroque peuvent se résumer en une expression, à savoir « Vie bruyante et inanimée ». Les univers fantastiques parfois complexes d'un Johann Georg Platzer ou d'un Franz Christoph Janneck reproduisent des festivités à l'intérieur des palais et dans les vastes jardins, souvent mis en scène par la musique et par la danse, à l'instar du théâtre baroque. La peinture de natures mortes n'en est pas moins raffinée pour autant. Elle comporte des œuvres d'inspiration scientifique de petit format exécutées par des peintres tels que Johann Adalbert Angermayer ou Franz Michael Siegmund von Purgau. L'univers inanimé d'un réel empreint de magie est palpable dans les natures mortes en cuisine reproduites au cordeau par Anna Maria Punz.

La série de ce qu'il est convenu d'appeler les « Têtes de caractère » de Franz Xaver Messerschmidt subjugué par son agressivité et son modernisme avec un côté radical, au sens positif du terme, dans la description des personnes. Dans son expérimentation des mimiques qui va jusqu'à la défiguration, on suppose qu'il s'est inspiré des « Fragments de la physiognomie » de Lavater, des théories de Lichtenberg et de celles du guérisseur et magnétiseur Franz Anton Mesmer. Le Belvédère possède la plus grande collection mondiale de ces têtes que l'artiste se contentait de désigner sous le nom de « Portreen » (portraits).

On trouve des œuvres majeures de peinture d'histoire religieuse et mythologique dans les œuvres de Johann Michael Rottmayr, Martino Altomonte, Paul Troger, Franz Anton Maulbertsch et Kremser Schmidt. On accordait, durant l'ère baroque, une importance primordiale aux œuvres picturales conçues pour des églises, des couvents et des palais. Dans la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle, la peinture de paysages est dominée par l'œuvre de Johann Christian Brand qui créa dans la dénommée « Chasse du héron », aux environs du château de Laxenburg, une reproduction réaliste du paysage vallonné des environs de Vienne.

Johann Michael ROTTMAYR  
La Déploration d'Abel, 1692  
Huile sur toile 191x127 cm  
sign. en bas à droite : « Jo. Michael Rotmayr Fecit 1692 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4298



Franz Werner TAMM  
Volaille domestique et lapins, vers 1706  
Huile sur toile  
137x186 cm  
non signé  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4148





**Martino ALTOMONTE**  
 Susanna et les deux vieux, 1709  
 Huile sur toile  
 131x107 cm  
 en bas à droite : « Mar... Altomonte Fecit 1709 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4243



**Jan KUPETZKY**  
 Autoportrait face au chevalet, 1709  
 Huile sur toile  
 94x75 cm  
 en bas à gauche : Iohan. Kuprsky Pinxit. 1709  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4939



**Franz Anton PALKO**  
 Autoportrait, 1746  
 Huile sur cuivre  
 42-32 cm  
 en bas à droite : F. Anton Palcko  
 Pinxit. 1746  
 20 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 7645



**Johann Gottfried AUERBACH**  
 Le prince Eugène de Savoie  
 (1663-1736), ant. à 1723 (?)  
 Huile sur toile  
 201x138 cm  
 non signé  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 200

**Jacob van SCHUPPEN**  
 Le prince Eugène de Savoie  
 (1663-1736), post. à 1717  
 Huile sur toile  
 130x150 cm  
 non signé  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire Lg 1140





**Johann Georg PLATZER**  
 Rebecca au puits, vers 1740  
 Huile sur cuivre  
 37,5x49,5 cm  
 non signé  
 Belvédère, Vienne, n°  
 d'inventaire 8521



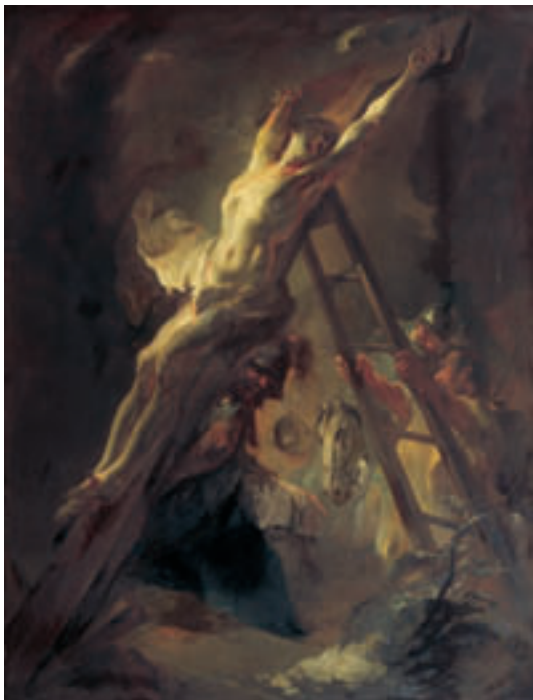
**Franz Christoph JANNECK**  
 Divertissement en plein air :  
 La danse, vers 1740  
 Huile sur bois  
 41x62 cm  
 en bas à droite : F. C. Janneck fec  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire  
 4179

**Balthasar PERMOSER**  
 L'apothéose du prince  
 Eugène de Savoie  
 (1663-1736), 1718-1721  
 Marbre blanc  
 H : 230 cm  
 Inscription sur le socle  
 (en caractères métalliques)  
 F(RANCISCUS) EUGENIUS.SABAUD(IAE)  
 ET.PEDEMONT(IS).PRINCEPS.MARCHIO.  
 SALUT(IENSIIUM).AUR(EI).VELL(ERIS).  
 EQUES.CAROLI.VI.AUG(USTI).ET.S(ACRI)  
 R(OMANI).I(MPERII).SUPREMUS.  
 EXERCITUUM.DUX.INVICTISSIMUS.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4219





**Christian Hilfgott BRAND**  
 Paysage avec piédestal, 1753  
 Huile sur bois  
 40x48 cm  
 en bas à droite : Brand 1753  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4087



**Franz Anton MAULBERTSCH**  
 Le redressement de la croix, vers 1750-1755  
 Huile sur toile 147x113 cm  
 en bas au milieu : Maulbertsch. A côté Distel  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3289

**Franz Xaver MESSERSCHMIDT**  
 Marie-Thérèse (1717-1780)  
 en tant que reine de Hongrie  
 (1740-1780), vers 1765  
 Alliage étain-cuivre  
 H : 202 cm  
 en bas à gauche : F.M.SH:  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 2239





Franz Xaver MESSERSCHMIDT  
Tête de caractère : « Une fieffée crapule », post. à 1770  
Alliage étain-plomb  
H : 38,5 cm  
martelé sur le socle, en bas à gauche: 33  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2442



Franz Xaver MESSERSCHMIDT  
Tête de caractère : « Un pendu », post. à 1770  
Plâtre d'albâtre  
H : 38 cm  
non signé  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5637

Franz Xaver MESSERSCHMIDT  
Tête de caractère  
« Deuxième tête à bec », post. à 1770  
Plâtre d'albâtre  
H : 43 cm  
non signé  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5640



# CLASSICISME

Ce sont les sculptures antiques exhumées à Rome et Pompéi et étudiées depuis le milieu du 18<sup>e</sup> siècle qui inspirèrent le « Classicisme » qui s'imposa en Europe vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle. L'expression artistique de cette époque s'inspire essentiellement des œuvres de l'Antiquité grecque et romaine.

Les idées émanant du Siècle des Lumières, avec leur quête d'un individualisme de la personne eurent elles aussi un fort impact sur l'art des années 1800. Dès le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, de remarquables portraits se distinguant par un style entièrement nouveau virent le jour dans toute l'Europe, notamment à Vienne. Ce sont les portraitistes anglais qui servirent de modèle aux artistes autrichiens. Le portrait « John Simpson, père de Maria Susanna Lady Ravensworth » qu'Angelika Kauffmann, une peintre originaire du Vorarlberg, peignit au cours d'un long séjour à Londres, en fournit une magnifique illustration. Les portraits les plus intéressants de cette époque nous viennent de Josef Kreutzinger, un peintre viennois quasiment inconnu de nos jours. Lui, tout comme Friedrich Heinrich Füger, le fameux directeur de l'Académie, témoigne de cette influence anglaise. Cette influence se retrouve par exemple dans la restitution des états d'âme, dans l'attitude corporelle tout comme dans le style pictural fluide et les coups de pinceau amples et rapides.

La France influença sans conteste notoirement l'art du portrait européen. Ainsi, au cours d'un séjour en France en 1804, Moritz Christian Fries, un comte habitant Vienne, sa femme et son tout jeune enfant firent faire leur portrait par François Gérard, le plus illustre portraitiste de son époque. Ce tableau qui se retrouva par la suite au Belvédère, se révèle lisse en surface, d'une précision inouïe et d'une incroyable rigueur dans l'exécution. Jacques Louis David, chef de file de l'école néo-classique française, est lui aussi représenté au Belvédère avec une toile de grand format « Napoléon au col du Grand-Saint-Bernard » datant de 1801. C'est en sa qualité de peintre attiré de Napoléon que Jacques Louis David réalisa ce tableau souvenir retraçant la campagne que le Premier Consul entreprit en mai 1800 en franchissant le Grand-Saint-Bernard en vue d'occuper par la suite la Lombardie. De tels tableaux révèlent une nouvelle vision de la peinture d'histoire mettant désormais également l'accent sur des événements politiques d'actualité.

Le groupe de personnages « Mars et Vénus avec Amour » de Leopold Kiesling, un sculpteur boursier séjournant à Rome, donne lui aussi lieu à une interprétation dans un sens politico-dynastique. Cette « allégorie patriotique » en marbre fut achevée en 1809, la même année par conséquent que la célébration du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche. L'empereur François Ier, père de Marie-Louise, avait, il est vrai, passé la commande de cette sculpture à un moment où la liaison dynastique entre l'Autriche et la France n'était pas encore d'actualité. A l'instar de ce groupe de personnages, le buste de « L'impératrice Marie-Louise » qui fut réalisé peu après, également à Rome, par Johann Nepomuk Schaller s'inspire lui aussi de modèles antiques.



**Friedrich Heinrich FÜGER**

L'impératrice Marie-Thérèse (1740-1780) entourée de ses enfants, 1776  
 Détrempe sur parchemin  
 34.2x39 cm  
 sign. au socle du vase : « H. F. Füger pinx: 1776 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2296



**Angelika KAUFFMANN**

John Simpson, le père de Maria Susanna Lady  
 Ravensworth, 1773  
 Huile sur toile  
 127x101.5 cm  
 sign. à droite de côté : « Angelika Kauffman/pinx 1773 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 8504



**Friedrich Heinrich FÜGER**  
 La comédienne Josepha Hortensia Füger née Müller (1766-1807),  
 la femme de l'artiste, vers 1797  
 Huile sur toile  
 113x88,5 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4194



**Josef Kreutzinger**  
 Karl Ferdinand Graf Kinsky (?) en costume de  
 Chevalier de l'ordre souverain de Malte, vers 1790  
 Huile sur toile  
 81.5x63 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 53



**François Pascal Simon GÉRARD**  
 Le comte d'Empire Moritz Christian Fries et sa famille, vers  
 1804  
 Huile sur toile  
 233x163,5 cm  
 sign. en bas à gauche : « F. GÉRARD »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3386



Vinzenz FISCHER

Allégorie sur le transfert de la galerie impériale au Belvédère, 1781

Huile sur toile

57x47 cm

sign. en bas à droite : 13 OK 1781 V. Fischer

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4229



**Leopold KIESLING**  
 Mars et Vénus ave Amour, 1809  
 Marbre de Carrare  
 H : 222 cm  
 sign. sur la plaque du socle : « LEOP.KISSLING:FECIT  
 ROMA MDCCCVIII »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2555



**Johann Nepomuk SCHALLER**  
 L'impératrice Maria Ludovica Beatrix (1787-1816)  
 troisième épouse de l'empereur François II (Ier) d'Autriche (1792-1835), 1814  
 Marbre de Carrare sur un tronc en marbre stucqué  
 H : 61 cm ; socle compris : 71 cm  
 sign. sur la face arrière sur le socle : « JOHANN SCHALLER ROM 1814 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2289

**Jacques Louis DAVID**  
 Napoléon sur le saint Bernard, 1801  
 Huile sur toile  
 246x231 cm  
 sign. sur la sangle : « J.L. DAVID.F.ANNO X.REI.C »,  
 sign. en bas à gauche : « BONOPARTE / HANNIBAL / CAROLUS  
 MAGNUS MP »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2089



# L'ÉPOQUE BIEDERMEIER

Le Belvédère possède la plus importante collection nationale d'œuvres de l'époque Biedermeier. Le Biedermeier décrit l'époque qui s'étend du Congrès de Vienne en 1814/15 à la Révolution de 1848. La Révolution française de 1789 marque le début du rôle politique et culturel de la bourgeoisie. Les commandes ne provenaient plus désormais uniquement de la cour impériale, de l'aristocratie ou de l'Église, mais aussi de la bourgeoisie aisée. Les expositions organisées par les académies et les associations artistiques donnèrent lieu à un intense marché de l'art. Le format des tableaux qui était plutôt petit à l'époque Biedermeier s'adapta à cette nouvelle clientèle.

C'est la sphère privée du citoyen qui constitue le thème central des œuvres de l'époque Biedermeier. Dans les ménages bourgeois, il est désormais de bon ton de posséder des portraits de membres de la famille, tels que par exemple le tableau de grand format « Rudolf von Arthaber et ses enfants » de Friedrich von Amerling. On va même jusqu'à représenter la sphère d'habitation intime des gens. La représentation de personnes en train de lire ou de dormir, telle que « La jeune fille en train de lire » de Franz Eybl ou « La femme assoupie » de Johann Baptist Reiter, est plaisante à regarder. Ferdinand Georg Waldmüller est, quant à lui, le chroniqueur de la vie des gens de la campagne, comme l'illustrent brillamment les tableaux « Le matin de la Fête-Dieu » ou « Le collectionneur de brindilles ». Ces descriptions réalistes étaient bien souvent aussi empreintes d'éléments moralisants. C'est ainsi que le tableau « Le noceur riche » de Josef Danhauser se proposait d'inciter les gens à faire l'aumône. De même, le tableau « La jeune fille et le loto » de Peter Fendi mettait en garde contre les risques des jeux de hasard.

Dans tous les genres pratiqués par les peintres viennois durant les premières décennies du 19<sup>e</sup> siècle, on observe un penchant très net au réalisme qui s'exprime, non seulement dans la peinture de natures mortes à fruits et à fleurs très fidèle du point de vue scientifique, mais aussi dans la peinture réaliste de paysages. Des peintres tels que Josef Rebell, Ferdinand Georg Waldmüller, Franz Steinfeld, Friedrich Gauermann, Thomas Ender ou Rudolf von Alt font figure de pionniers de la description réaliste de la nature. On compte par exemple parmi les œuvres maîtresses de la peinture de paysages des débuts, le tableau « Oberland bernois » du peintre tyrolien Josef Anton Koch et « Le grand pin près de Mödling » de Ludwig Schnorr von Carolsfeld, un peintre originaire de Königsberg et résidant à Vienne.

Une comparaison des peintres autrichiens avec des artistes contemporains allemands, par exemple avec « Après-midi à Capri » de Carl Blechen, illustre, on ne peut mieux, leur position à part. Celle-ci se distingue aussi de la vision romantique d'une nature enrichie de symboles telle que la représente le peintre allemand Caspar David Friedrich dont on retrouve plusieurs œuvres importantes dans la collection du Belvédère.

La peinture religieuse durant l'époque Biedermeier s'inspire, du point de vue facture et contenu, de la confrérie de Saint-Luc, une organisation fondée à Vienne en 1809. C'est aussi d'après ce groupe que les peintres furent désignés sous le nom de « Nazaréens ». Le tableau « Les Rois mages » de Leopold Kupelwieser est une œuvre maîtresse de ce style.



Caspar David FRIEDRICH  
 Bord de mer avec pêcheur, vers 1807  
 Huile sur toile  
 33.5x51 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3701

Joseph REBELL  
 Tempête en mer près de l'Arc de Misène près de Miliscola  
 avec vue vers Nisida, 1819  
 Huile sur toile  
 99x137 cm  
 sign. en bas à gauche : « Jos. Rebell 1819 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2123





**Josef Anton KOCH**  
L'Oberland bernois, 1815  
Huile sur toile  
70x89 cm

sign. en bas à gauche : « GIUSEPPE KOCH /  
TYROLESE / FECE 1815 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2622



**Johann KNAPP**

Hommage rendu à Jacquin (« Monument de Jacquin »),  
1821-1822

Huile sur toile  
218x164 cm

sign. en bas à droite sur le socle en pierre :  
« JOHANN KNAPP / FECIT / MDCCCXXII / SCHOENBRUNN »,  
sur le socle en marbre : « VOCAT NATURA / ARTEM /  
UTRAQUE / TE IMMORTALEM. / OPST MEYER »,  
sign. à droite de côté : « LINNAEI. »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3651

**Caspar David FRIEDRICH**

Vue de l'atelier de l'artiste, à Dresde,  
sur l'Elbe (fenêtre de gauche), vers 1805-1806

Sépia sur papier  
31.4x23.5 cm

sur la lettre sur la fenêtre on peut lire l'adresse :  
C. D. Friedrich in Dresden, at the Pirnasch Gate.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1850





**Friedrich August Mathias GAUERMANN**  
 Le lac d'Altaussee avec le Dachstein, vers 1827  
 Huile sur papier sur toile  
 30x43 cm  
 sign. en bas à gauche : « AltAussee / von Friedrich Gauermann »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 50



**Carl BLECHEN**  
 Après-midi à Capri, vers 1829  
 Huile sur toile  
 91x130 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 1996

**Caspar David FRIEDRICH**  
 Paysage rocheux dans le  
 Elbsandsteingebirge  
 vers 1822-1823  
 Huile sur toile  
 94x74 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 2589





**Michael Johann NEDER**  
 La dispute entre cochers, 1828  
 Huile sur toile  
 58x71 cm  
 sign. en bas à gauche :  
 Neder pinxit / 1828  
 Belvédère, Vienne, n°  
 d'inventaire 4392



**Leopold KUPELWIESER**  
 Les Rois mages, 1825  
 Huile sur bois  
 33x41.5 cm  
 sign. en bas à gauche :  
 « Kupelwieser./ 1825. »  
 Belvédère, Vienne, n°  
 d'inventaire 3768



**Josef DANHAUSER**  
 La salle d'études, 1828  
 Huile sur toile  
 43.5x51.5 cm  
 en bas à gauche, restes illisibles d'une signature  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2109



**Peter FENDI**  
 La jeune fille et le loto, 1829  
 Huile sur toile  
 63-50 cm  
 sign. en bas à gauche : « Fendi p./1829. »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2177



**Josef DANHAUSER**

Le noceur riche, 1836

Huile sur toile

84x131 cm

sign. en bas à droite sur le montant de

la porte : « Danhauser Vienna 1936 »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2087



**Josef NIGG**

Bouquet de fleurs, vers 1835

Huile sur toile

79.7x63.3 cm

sign. en bas à droite : « Jos: Nigg. »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3630

**Ferdinand Georg WALDMÜLLER**

Autoportrait dans sa jeunesse, 1828

Huile sur toile

95,2 x 75,2 cm

sign. en bas à gauche : « Waldmüller 1828 Aet. 35 »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2121





**Ludwig Ferdinand SCHNORR VON CAROLSFELD**  
 Le grand pin près de Mödling, 1838  
 Huile sur toile  
 66x112  
 sign. en bas à gauche : « 18 LS 38 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3167



**Franz STEINFELD THE YOUNGER**  
 Le lac de Hallstatt, 1834  
 Huile sur bois  
 57x48 cm  
 sign. en bas à droite : Steinfeld / 1834  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5023

**Ferdinand Georg WALDMÜLLER**  
 Roses dans un verre, 1831  
 Huile sur bois  
 30.5x26 cm  
 sign. à droite au milieu : « Waldmüller 1831 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2332





**Friedrich von AMERLING**

Rudolf von Arthaber (1795-1867) et ses enfants Rudolf, Emilie et Gustav, contemplant le portrait de Johanna Georgine Karoline née von Scheidlin, leur mère décédée († 1833), 1837  
Huile sur toile  
221-155 cm  
sign. en bas à droite : « Fr. Amerling / †1837 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2245



**Friedrich von AMERLING**

La luthiste, 1838  
Huile sur toile  
99x82 cm  
sign. à gauche de côté : « Fr Amerling / 1838 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 40



**Ferdinand Georg WALDMÜLLER**

Nature morte aux fruits, aux fleurs et à la coupe en argent, 1839  
Huile sur bois  
sign. à gauche de côté : « Waldmüller 1839 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 876

**Rudolf von ALT**

La cathédrale Saint-Etienne de Vienne, 1832 (détail)  
Huile sur toile  
46x57.5 cm  
sign. en bas à gauche : « Rudolph Alt 1832 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2081





**Johann Baptist REITER**

Femme assoupie, 1849

Huile sur toile

56x69 cm

sign. en bas à droite « J. B: Reiter Vienna / 849 »

48 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5547



**Franz EYBL**  
Jeune fille en train de lire, 1850  
Huile sur toile  
53x41 cm  
sign. en bas à gauche « FEIBL./1850 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 7333



**Thomas ENDER**  
Le Grossglockner avec le Pasterze, 1832  
Huile sur toile  
39x54 cm  
sign. en bas à gauche : « Thom. Ender.nach der Natur 1832 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6068

**Ferdinand Georg WALDMÜLLER**  
Le matin de la Fête-Dieu, 1857 (détail)  
Huile sur bois  
65x82 cm  
sign. à gauche au milieu : « Waldmüller 1857 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 63



# IMPRESSIONNISME

**A**u 19<sup>e</sup> siècle, la peinture de paysages se mit à jouer un rôle important dans l'évolution de la peinture moderne. L'un des premiers groupes d'artistes à s'adonner à la peinture de plein air fut l'école de Barbizon qui se constitua à partir de 1830 dans les environs de Paris. Gustave Courbet, le grand maître du réalisme en France, entretenait des contacts étroits avec ce groupe. Camille Corot qui figure également parmi le cercle élargi de cette école restitue dans son tableau de petit format « Souvenir du lac de Nemi », qui date de 1843, des effets atmosphériques très intenses. Jean-François Millet se rattache lui aussi à cette tradition.

C'est l'école de Barbizon qui jeta les bases de l'impressionnisme. Les tableaux des impressionnistes acquirent une luminosité inconnue jusqu'à ce jour. Les motifs paysagers se composaient souvent de touches légères de couleur qui conféraient une impression de grande spontanéité. Claude Monet est, avec ses peintures de paysages, le principal exposant des impressionnistes. Dans son œuvre, on ne dénombre par contre que quelques rares portraits. La collection du Belvédère possède l'un des rares portraits de Claude Monet, à savoir « Le cuisinier (Monsieur Paul) » qui date de 1882. L'œuvre fut achetée lors de la célèbre exposition impressionniste de 1903 organisée dans la Sécession viennoise. Le tableau de Monet « Chemin dans le jardin de Monet » de 1902 est quant à lui une œuvre magnifique appartenant à la série de représentations du jardin de l'artiste à Giverny. Alors que Monet et Camille Pissarro se consacrèrent essentiellement aux paysages, Edouard Manet, Auguste Renoir et Edgar Degas privilégièrent la reproduction spontanée de motifs figuratifs. Le tableau de Renoir « La baigneuse aux cheveux blonds ouverts » datant de 1903 est l'un des exemples caractéristiques illustrant la fusion chromatique sensuelle de corps nus féminins.

La peinture impressionniste trouva également un grand écho en Autriche. Carl Schuch, un peintre originaire de Vienne, fut d'abord membre du fameux cercle formé à Munich par Leibl avant de découvrir à son tour la peinture de plein air. Ses œuvres réalisées dans le Wienerwald, telles que « Clairière près de Purkersdorf », 1872, prirent une étonnante coloration impressionniste. Un cercle d'émules se forma en même temps autour du peintre viennois Emil Jakob Schindler. Les paysages de Schindler se caractérisent par une étude approfondie des phénomènes météorologiques et atmosphériques, comme en témoigne par exemple le tableau intitulé « Ambiance en février (printemps précoce dans le Wienerwald) » daté de 1884. Schindler cultiva en même temps que Tina Blau-Lang, Olga Wisinger-Florian et Theodor von Hörmann ce qu'il est convenu d'appeler l'« impressionnisme atmosphérique », qui est une variante à orientation poétique de la peinture de paysages impressionniste. Carl Moll fit lui aussi partie de ce cercle dans ses œuvres de jeunesse, comme l'illustre sa représentation du « Marché aux friandises à Vienne » datant de 1894.

En Allemagne, nous comptons parmi les impressionnistes allemands, les peintres Max Liebermann, Max Slevogt et Lovis Corinth. La collection du Belvédère possède des œuvres importantes de chacun des trois artistes, telles que par exemple le tableau de Liebermann « Chasseur dans les dunes » de 1913. La spontanéité et la dynamique qui caractérisent leur langage pictural atteignent une intensité telle qu'elle va même jusqu'à franchir chez Lovis Corinth le pas en direction de l'expressionnisme.



Camille COROT  
 Le lac Nemi, 1843  
 Huile sur toile  
 23.2x29.8 cm  
 sign. en bas à droite : « VENTE / COROT »,  
 au dos sur le cadre (sceau) : « VENTE COROT »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3149



Camille COROT  
 Madame Legois, vers 1840-1845  
 Huile sur toile  
 55x40 cm  
 sign. à gauche de côté : « COROT »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2413



**August von PETTENKOFEN**  
 Le transport des blessés I, 1853  
 Huile sur carton  
 26,5x35 cm  
 en bas à gauche : A.Pettenkofen 1853  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6000



**Honoré DAUMIER**  
 Sancho Pansa, se reposant sous un arbre, vers 1860  
 1870  
 Huile sur toile  
 100x81,5 cm  
 sign. en bas à droite : « h.D. »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1056



Jean-François MILLET  
La plaine de  
Chailly avec herse et charrue,  
1862  
Huile sur toile  
60.3x73.6 cm  
sign. en bas à droite :  
« J.F.MILLET »  
Belvédère, Vienne,  
n° d'inventaire 2450



Gustave COURBET  
Le blessé,  
vers 1866  
Huile sur toile  
79.5x99.5 cm  
sign. en bas à gauche :  
« G. Courbet »  
Belvédère, Vienne, n°  
d'inventaire 2376



**Carl SCHUCH**  
Clairière près de Purkersdorf, vers 1872  
Huile sur carton  
53.5x41 cm  
non signé  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1251

**Camille Jacob PISSARRO**  
Rue à Pontoise (Rue de Gisors), 1868  
Huile sur toile  
38.5x46.2 cm  
sign. en bas à gauche : « C.Pissarro 1868 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1281





**Emil Jakob SCHINDLER**

La station du bateau à vapeur sur le Danube  
en face de Kaisermühlen, vers 1871-1872

Huile sur toile

55x78,5 cm

sign. en bas à gauche : « Naturstudie aus dem Prater /  
gemalt und seinem Freund Dr. J. Scholz {...} gewidmet von  
E. J. Schindler »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3338



**Edouard MANET**

La dame à la fourrure, vers 1880

Pastel sur toile

55,8x45,8 cm

sign. à droite au milieu : « Manet »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3867



**Edgar DEGAS**  
Arlequin et Colombine, vers 1886  
Pastel sur papier  
42.8x42.8 cm  
sign. en bas à gauche : « Degas »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3846

**Tina BLAU-LANG**  
Le printemps au Prater, 1882  
Huile sur toile  
214x291 cm  
sign. en bas à droite « Tina Blau /  
Vienna 1882 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2233





**Claude MONET**  
Pêcheurs sur la Seine près de Poissy, 1882  
Huile sur toile  
59.8x81.7 cm  
sign. en bas à droite : « Claude Monet / Poissy 1882 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1288



**Claude MONET**  
Le cuisinier (Monsieur Paul), 1882  
Huile sur toile  
64.5x52.1 cm  
sign. en haut à droite : « Claude Monet 82. »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 540



**Pierre Auguste RENOIR**  
Baigneuse aux cheveux blonds ouverts, vers 1903  
Huile sur toile  
92.7x73.4 cm  
sign. en bas à droite : « Renoir » (cachet de la succession)  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2414



**Louis CORINTH**  
Nature morte aux chrysanthèmes et aux amaryllis, 1922  
Huile sur toile  
121x96 cm  
Dimensions du cadre : 154x130x9 cm  
sign. en bas à gauche : LOUIS CORINTH / 1922  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2446



**Olga WISINGER-FLORIAN**  
Pavot en fleur, vers 1895-1900  
Huile sur carton  
70x98 cm  
en bas à gauche : Wisinger Florian  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 8139

**Theodor von HÖRMANN**  
Champ de sainfoin près de Znaim, 1893  
Huile sur toile sur bois  
22x48 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1202





**Carl MOLL**  
 Le marché aux friandises à Vienne, 1894  
 Huile sur toile  
 86x119 cm  
 sign. en bas à gauche : « C.Moll 1894 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 252

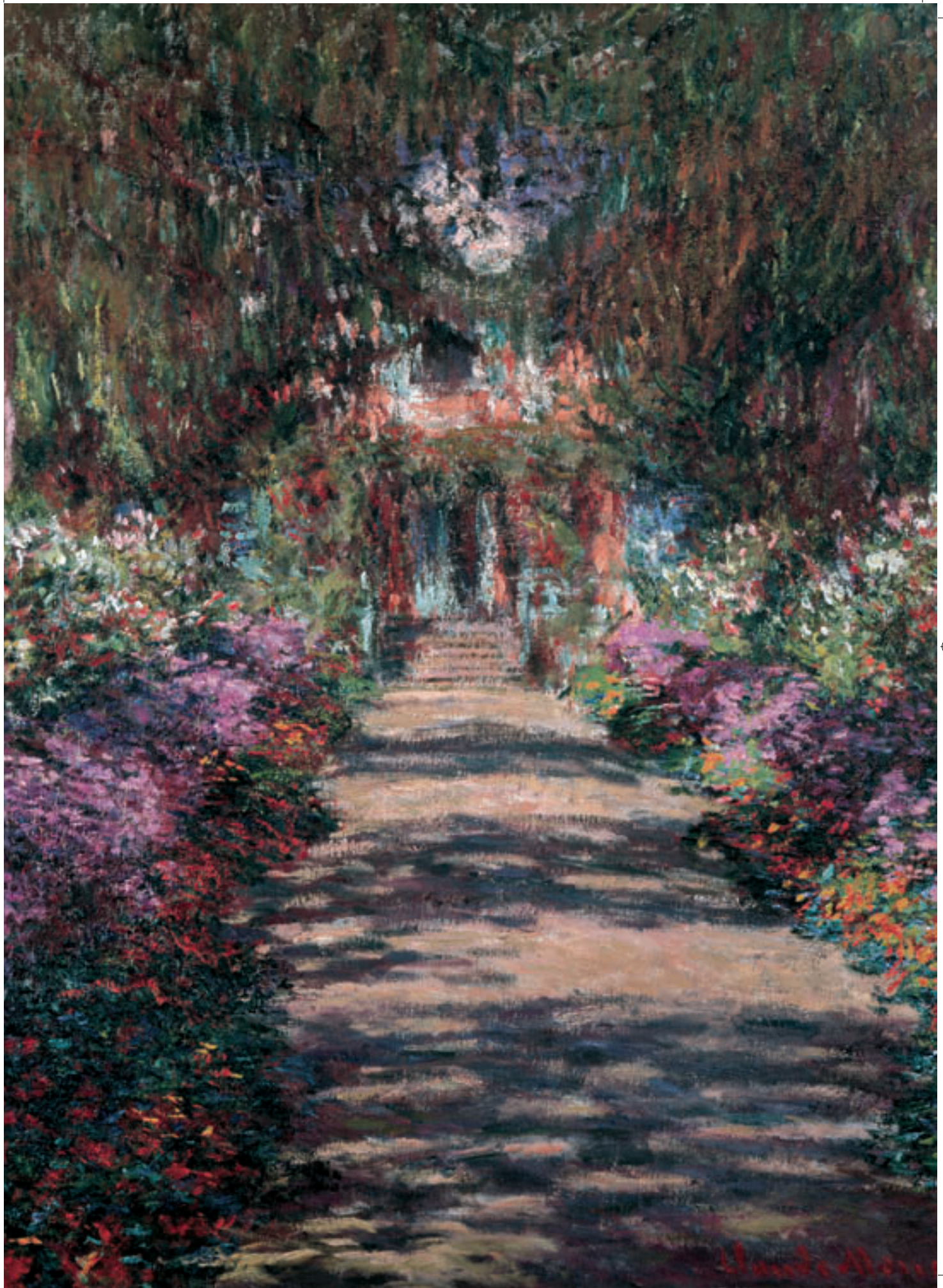


**Emil Jakob SCHINDLER**  
 Ambiance en février (printemps précoce dans le Wienerwald),  
 1884  
 Huile sur toile  
 120x96 cm  
 sign. en bas à droite : « Schindler » (cachet de la succession)  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5228



**Max LIEBERMANN**  
 Jardin de l'hospice d'Edam,  
 1904  
 Huile sur toile  
 70.5x88.5 cm  
 sign. en bas à gauche :  
 « M. Liebermann 1904 »  
 Belvédère, Vienne, n°  
 d'inventaire 629

**Claude MONET**  
 Chemin dans le jardin de Monet à Giverny, 1902 (détail)  
 Huile sur toile  
 89,5 x 92,3 cm  
 sign. en bas à droite : « Claude Monet 02 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3889



# HISTORICISME

L'expansion de la ville de résidence impériale de Vienne trouva son apothéose avec l'édification de la Ringstrasse, le boulevard circulaire. L'architecture des nombreux palais et édifices publics jalonnant la Ringstrasse, tels que l'Opéra et les musées de la cour, le Burgtheater, l'Académie des Beaux-Arts et le Musikverein se devait d'être imposante. De même, des monuments publics ne tardèrent pas à orner les grandes places de la ville. C'est ainsi qu'Anton Dominik Ritter von Fernkorn créa pour le Heldenplatz, une statue équestre du prince Eugène qui acquit rapidement une grande popularité.

La collection du Belvédère est la plus vaste et la plus importante de tout le pays en matière de tableaux datant de l'époque de l'historicisme. Cette époque fut marquée, dans les années 1870 et 1880, par Hans Makart, un peintre originaire de Salzbourg. Son atelier était un pôle d'attraction pour les visiteurs, ses plus récents tableaux alimentaient les conversations de toute la ville. Ses œuvres allient la virtuosité picturale d'un Paul Véronèse à la sensualité d'un Peter Paul Rubens combinées à l'envie de créer une mise en scène de théâtre grandiloquente. Ce n'est pas un hasard que son tableau de grand format datant de 1873 et intitulé « Le triomphe d'Ariane » ait été initialement conçu comme rideau de scène de l'ancien Opéra comique de Vienne. Makart excellait avant tout dans l'art du portrait féminin, et faisait volontiers poser les dames de la haute bourgeoisie dans des costumes historiques, comme en atteste le portrait « Bertha von Piloty » datant de 1879.

A l'inverse de Hans Makart, qui était abonné au succès, le peintre Hans Romako lutta vainement pour être reconnu par la société viennoise. Romako affichait un style avant-gardiste empreint d'un réalisme exagéré, comme l'illustre par exemple son tableau « La cueilleuse de roses » datant de 1883. Citons encore une autre œuvre inhabituelle d'Anton Romako, qui se réfère à un événement historique concret, à savoir « L'Amiral Tegetthoff à la bataille navale de Lissa », qui fixe sur la toile le moment précis de l'attaque du navire ennemi.

C'est durant l'ère Makart qu'Anselm Feuerbach, un peintre originaire de Heidelberg, fut nommé professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Il était, à l'opposé de Makart, le représentant de la peinture académique classique. C'est lui qui créa les monumentales peintures de plafond qui ornent encore de nos jours l'aula de l'Académie. Par ailleurs, les motifs orientaux étaient eux aussi très en vogue à cette époque, comme en attestent, par exemple, les nombreuses représentations de bazars exotiques par Leopold Carl Müller, le « peintre de l'Égypte ». Les motifs tirés du milieu rural et paysan des régions alpines étaient eux aussi hautement prisés. Le peintre munichoïse Franz von Defregger, créa dans ce genre quelques-unes de ses œuvres les plus populaires.

A la mort, en 1884, du grand maître Hans Makart, le jeune Gustav Klimt, son frère Ernst Klimt et Franz von Matsch, leur camarade d'études, ouvrirent un atelier commun et exécutèrent, dans le style de Makart, un grand nombre de travaux de décoration dans divers théâtres de Vienne et dans toute la monarchie. Citons, pour illustrer le style élégant de ces jeunes peintres, « Jeune couple dans le jardin » qu'Ernst Klimt peignit en 1890 et qui montre un couple en costume historique.

Anton Dominik Ritter von FERNKORN  
 Statuette équestre du prince Eugène-François  
 de Savoie  
 (1663-1736), 1862  
 Bronze  
 60x37x62 cm  
 derrière à droite : A.v. Fernkorn fecit /  
 Vienna 1862.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4032



Anselm FEUERBACH  
 Autoportrait avec cigarette, 1871  
 Huile sur toile  
 62.5x49.5 cm  
 sign. en haut à gauche : « A.Feuerbach s.ips.R 71 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2093



Theodor FRIEDL  
 Amour et Psyché, vers 1890  
 Marbre  
 H: 193 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5903



**Hans MAKART**  
Bertha von Piloty, née Hellermann  
(1838-1918), 1872  
1879  
Huile sur toile  
126x92.5 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5503



**Wilhelm TRÜBNER**  
César au Rubicon (le chien de  
l'artiste), vers 1878  
Huile sur toile  
48.5x61.5 cm  
en haut à droite : « W.Trübner München »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 8522



**Franz von DEFREGGER**  
 Les dernières réserves, 1874  
 Huile sur toile  
 139x191 cm  
 sign. en bas à droite : « F.Defregger / 1874 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2551



**Wilhelm (Maria Hubertus) LEIBL**  
 Tête d'une jeune paysanne, vers 1880  
 Huile sur bois  
 30x27,5 cm  
 sign. en haut à droite : « Leibl », en haut à gauche : « {B}erbling. »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 594



**Hans MAKART**  
 L'entrée de Charles Quint (1500-1558) dans Anvers, 1875  
 Huile sur toile  
 127x240 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4453

**Leopold Carl MÜLLER**  
 Marché au Caire, 1878  
 Huile sur toile  
 136x216,5 cm  
 sign. en bas à droite : « Leopold Carl Müller. 1878. »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 353



**Anton ROMAČO**  
 La cueilleuse de roses, vers 1883  
 Huile sur toile  
 89x66 cm  
 sign. en bas à gauche : « A. Romako / Geneve »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1832





**Carl SCHUCH**  
 Vaste nature morte en cuisine, 1879  
 Huile sur toile  
 160x183 cm  
 sign. en bas à droite : « C. Schuch »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1095



**Ernst KLIMT**  
 Jeune couple dans le jardin  
 (Paolo et Francesca), vers 1890  
 Huile sur toile  
 125x95 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9528

**Anton ROMAKO**  
 L'amiral Tegetthoff à la bataille navale  
 de Lissa I, vers 1878  
 1880  
 Huile sur bois  
 110x82 cm  
 sign. en haut à droite : « Tegetthoff bei Lissa /  
 rennt die Corazzata / Re d  
 'Italia ein./A. Romako »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5032



# VIENNE VERS 1900

Le département « L'Art viennois vers 1900 » constitue, aussi bien en Autriche qu'à l'étranger, la partie probablement la plus connue des collections du Belvédère. De nombreuses œuvres datant de cette époque remontent aux débuts du Belvédère en tant que « galerie moderne ». L'« Association autrichienne d'artistes plasticiens - Sécession » fondée en 1897 acheta maintes œuvres d'artistes autrichiens et étrangers présentées lors de ses propres expositions, telles que « Emotion » de Hodler ou « La plaine d'Auvers » de Vincent van Gogh, dans l'intention de promouvoir la création d'un musée d'art moderne. C'est aussi à la Sécession qu'il convient d'imputer le principe selon lequel on se doit d'incérer l'art autrichien dans un contexte international de façon à ce que les visiteurs puissent encore voir en dehors des œuvres maîtresses des artistes autrichiens, les œuvres d'artistes de renommée internationale tels que Van Gogh, Liebermann, Monet, Jawlensky, Nolde pour n'en citer que quelques-uns.

Le symbolisme exerça une influence déterminante sur l'évolution du style artistique. Les artistes symbolistes s'opposèrent résolument à la représentation d'une réalité crue – leur univers iconographique est dominé par les sentiments et l'intuition, par Eros et Thanatos. C'est pourquoi ils utilisent des couleurs irréelles, simplifient la composition et préfèrent la planéité à l'illusionnisme spatial. « Ames au bord de l'Achéron », 1898, de Hiram Hirschl et « Solitude – motif de Lacroma » de Karl Meditz en fournissent tous deux une magnifique illustration.

Gustav Klimt est très certainement le plus illustre représentant autrichien du symbolisme. Il créa, avec son tableau « Les Amants » - plus connu sous le titre de « Le Baiser », l'une des œuvres d'art les plus connues dans le monde entier. Gustav Klimt avait pour thème essentiel la femme qu'il représentait de manière symbolique et sublimée aussi bien dans des tableaux symbolistes que dans des portraits en les stylisant et en faisant usage d'ornements. Le « Portrait de Sonja Knips » de 1898, semble, par exemple, empreint d'un certain mystère. La dame porte un regard fixe et grave sur le spectateur, l'aspect spectral de la robe d'un rose tendre, très à la mode, confère à la silhouette un côté intemporel. Ce n'est que quelques années plus tard que Gustav Klimt créa, en 1901, l'un de ses plus célèbres portraits de femme, la représentation de « Judith ». Klimt y a brillamment immortalisé le mythe de la femme érotique, séductrice mais en même temps déconcertante. Et pour finir, le portrait de « Fritza Riedler » de 1906 montre de manière incomparable l'association entre décor Art nouveau de type abstraitif et réalisme rigoureux. C'est à cette harmonie formelle alliée à une grande sensibilité psychologique que les portraits féminins de Klimt doivent d'avoir exercé de tout temps un attrait et une prodigieuse fascination.

Les paysages de Klimt virent le jour durant les mois d'été que l'artiste passait la plupart du temps sur les bords de l'Attersee en compagnie de la famille Flöge. Dans ces représentations de paysages, Klimt ne s'intéresse aucunement à l'aspect topographique, mais montre de près des vues partielles, par exemple d'un pré parsemé de fleurs. Les fleurs empiètent sur les bords du tableau et font ainsi l'effet d'un vaste motif ornemental. Son tableau « Coquelicot en fleur » de 1907 donne, par exemple, pareillement une telle impression.

Gustav Klimt était l'une des figures emblématiques du mouvement en rupture avec la scène artistique viennoise rivée aux traditions, jusqu'en 1897. C'est cette année-là, qu'un groupe d'artistes fit sécession sous la conduite du Künstlerhaus (Mai-



son des artistes) et fonda la Sécession viennoise. En dehors de Klimt, qui est représenté au Belvédère avec la plus grande collection mondiale, on compte encore d'autres artistes tels que Koloman Moser, Carl Moll, Josef Hoffmann et les architectes Otto Wagner et Joseph Maria Olbrich qui firent, parmi bien d'autres, partie du mouvement sécessionniste. Ces artistes prônaient un concept artistique spatial où architecture, arts plastiques et arts décoratifs étaient censés se fondre en une entité harmonieuse. Après s'être attelé à la conception de l'Atelier viennois, dont il fut l'un des membres fondateurs, Koloman Moser se consacra, à partir de 1910, davantage à la peinture et réalisa des œuvres impressionnantes telles que par exemple l'« Autoportrait » datant de 1916-17.

La Sécession viennoise organisa, de 1898 à 1905, 24 grandes expositions où elle propagea d'emblée son propre idéal artistique : progressisme et internationalisme. On pouvait lire en substance dans la préface du catalogue accompagnant la première exposition : « Du fait que la majorité du public fut jusqu'ici candidement laissée dans l'ignorance du puissant mouvement artistique qui agite l'étranger, notre souci essentiel fut de donner, précisément lors de cette première exposition, une image de l'art moderne à l'étranger afin que le public soit en mesure de juger la production autrichienne selon des critères nouveaux et plus exigeants. » En 1905, on assista à une scission au sein du mouvement sécessionniste à la suite de quoi les principaux artistes quittèrent, avec Klimt, la Sécession.

Cela marqua en même temps la fin de l'Art nouveau viennois. Une jeune génération, menée par Egon Schiele et Oskar Kokoschka, reprit la direction. Schiele ne renie pas, il est vrai, l'Art nouveau, mais il confère à l'expression picturale une expressivité qu'illustre parfaitement le « Portrait d'Eduard Kosmack ». Les portraits de Schiele sont toujours animés d'une gestuelle et d'une mimique exacerbées. L'antagonisme entre Schiele et Klimt est particulièrement manifeste dans son interprétation d'un couple amoureux dans le tableau « La mort et la jeune fille » qui est, à l'inverse du « Baiser » de Klimt, une interprétation pessimiste et mélancolique de la relation entre les sexes.

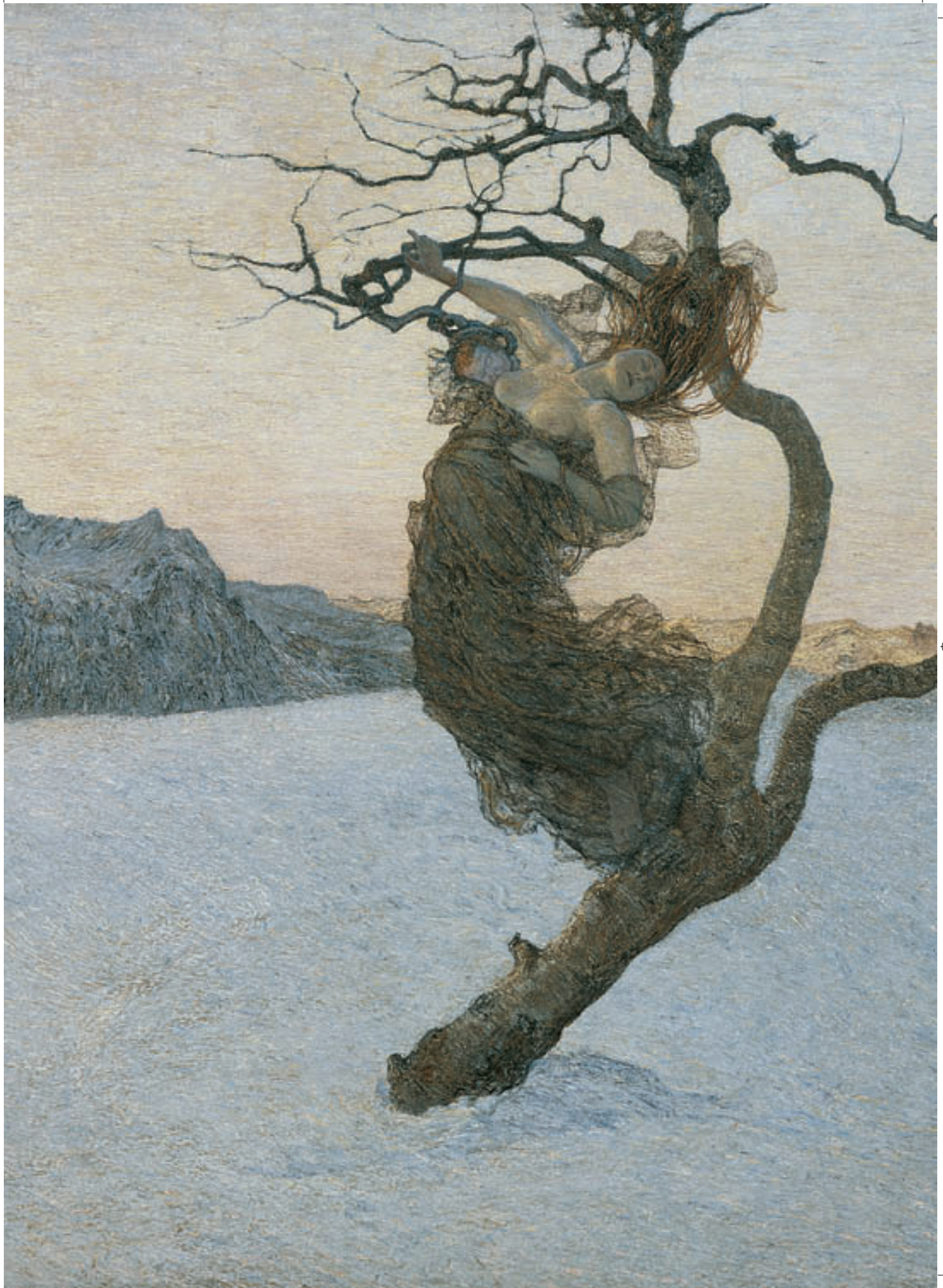
Les tableaux de Schiele sont, par ailleurs célèbres, pour leur caractère exalté et pour la manière très naturelle qu'il a de traiter la sexualité entre homme et femme. L'une des pièces maîtresses de l'œuvre de Schiele est incontestablement son tableau « L'étreinte » que l'artiste peignit en 1917 et qui montre des amants qui se cramponnent l'un à l'autre dans un état d'excitation passionnée. Schiele utilise essentiellement comme mode d'expression le dessin qui permet de souligner particulièrement les contours et les structures.

Richard Gerstl, qui fréquenta essentiellement le cercle des musiciens viennois regroupés autour d'Arnold Schönberg, fait lui aussi figure de grand novateur. Il ignore l'Art nouveau et trouva sa propre voie vers un expressionnisme gestuel. Son portrait « Ernst Diez » de 1907 intègre entre autres des influences du peintre norvégien Edvard Munch qui aboutissent à une conception étonnamment moderne du portrait.



**Gustav KLIMT**  
Sonja Knips (1873-1959)  
née Sophie Amalia Maria Freifrau Potier des Echelles, 1898  
Huile sur toile  
141x141 cm  
sign. en bas à droite : « GUSTAV / KLIMT »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4403

**Giovanni SEGANTINI**  
Les mauvaises mères ; 1894 (détail)  
Huile sur toile  
105x200 cm  
sign. en bas à droite : « G.Segantini 1894 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 485





**Adolf HIREMY-HIRSCHL**  
 Les âmes au bord de l'Acheron, 1898  
 Huile sur toile  
 215x340 cm  
 en bas à droite : « A.HIREMY (HIRSCHL) 98 »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 942



**Gustav KLIMT**  
 Après la pluie (jardin avec des poules à St. Agatha), 1898  
 Huile sur toile  
 80x40 cm  
 sign. en bas à droite : « GUSTAV / KLIMT »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 374

**Fernand Edmond Jean Marie KHNOFF**  
 Figure d'une nymphe (« Vivien »), 1896  
 Plâtre, polychrome, sur un socle en bois doré  
 H : 99 cm  
 sign. sur la cuisse droite : « FERNAND / KHNOFF »  
 en haut à droite : « VI / VI / EN »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4431





**Carl MOLL**  
Crépuscule, 1900  
Huile sur toile  
80x94.5 cm  
en bas à gauche : (indistinct) C.M  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5879

**Ferdinand HODLER**  
Emotion, 1900  
Huile sur toile  
115x70.5 cm  
sign. en bas à droite : « F.Hodler »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1942



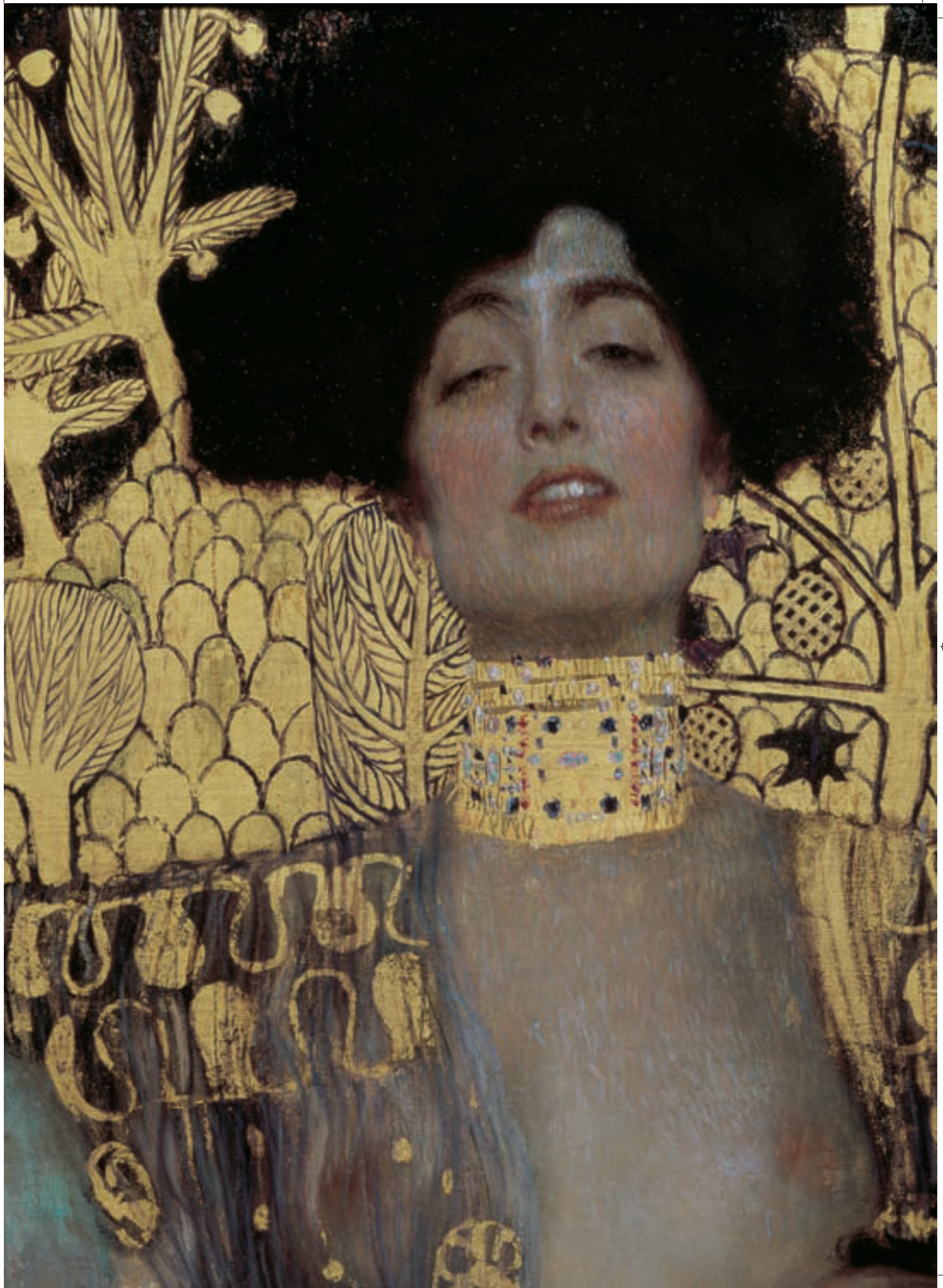


**Gustav KLIMT**  
 Jardin champêtre avec des tournesols,  
 vers 1906  
 Huile sur toile  
 110x110 cm  
 sign. en bas à gauche : « GUSTAV / KLIMT »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3685



**Franz von MATSCH**  
 Hilda et Franz von Matsch,  
 les enfants de l'artiste, 1901  
 Huile sur toile  
 120x105 cm  
 sur le cadre : Hilda und Franz Matsch 1901  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6205

**Gustav KLIMT**  
 Judith I, 1901 (détail)  
 Huile et couche d'or sur toile  
 84x42 cm  
 sign. en bas à gauche : « Gustav/Klimt »,  
 sur le cadre en haut :  
 « JUDITH UND / HOLOFERNES »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4737



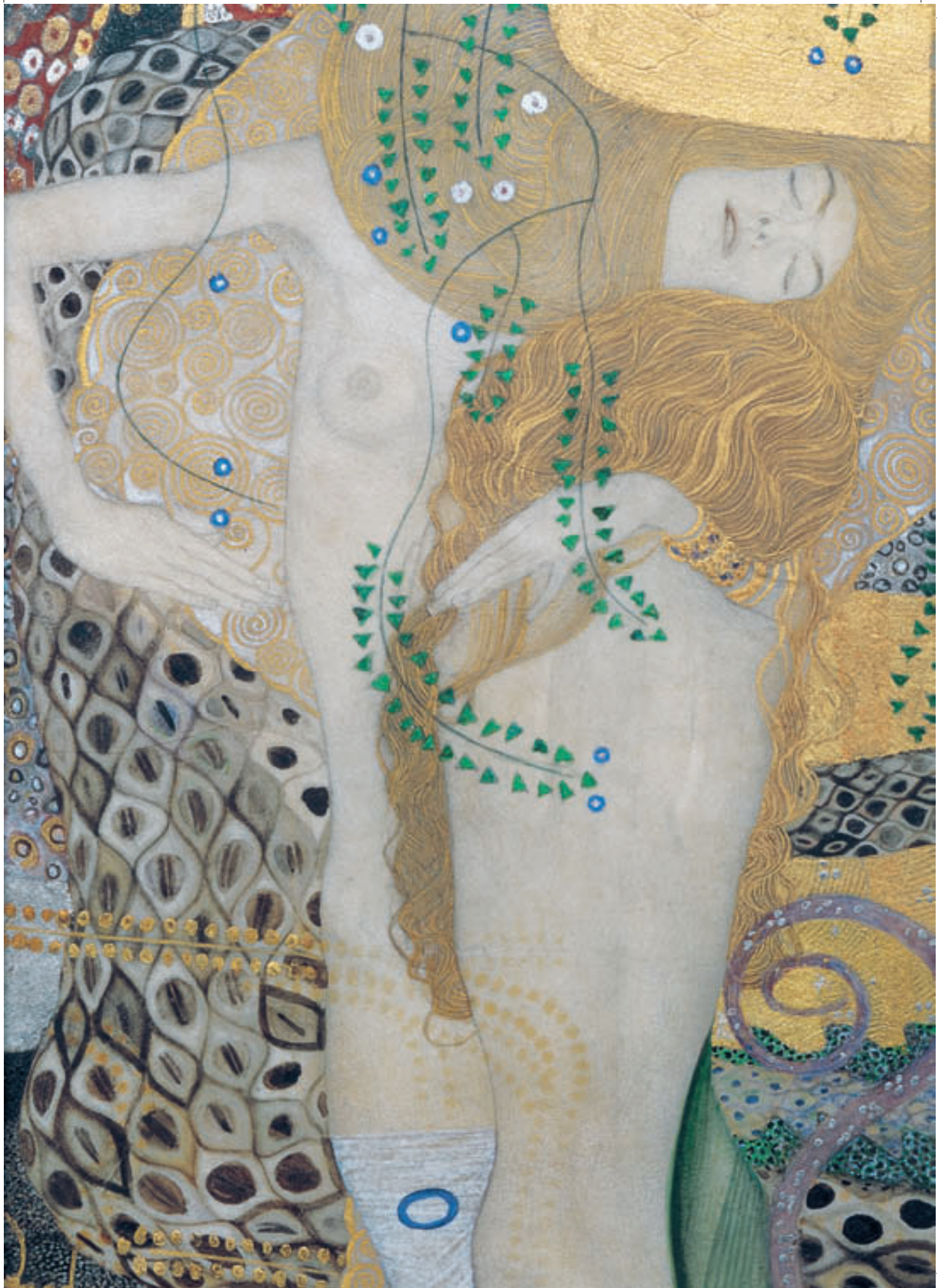


**Elena LUKSCH-MAKOWSKY**  
 Adolescentia, 1903  
 Huile sur toile  
 171x78 cm  
 en bas à droite : ELM 1903  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5948



**Constantin MEUNIER**  
 Le débardeur, 1905  
 Bronze  
 225 cm  
 sign. sur la plaque : « C. Meunier », à l'arrière du socle  
 sceau du fondeur : « B.VERBEYST.FONDEUR./BRUXELLES »  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 764

**Gustav KLIMT**  
 Serpents d'eau I (Amies I), (1904 – 1907) (détail)  
 Technique mixte, or sur parchemin  
 50x20 cm  
 en bas à droite : GUSTAV / KLIMT  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5077





**Edvard MUNCH**  
Le peintre Paul Hermann et le médecin Paul  
Contard, 1897  
Huile sur toile  
54x73 cm  
en bas à gauche : E.Munch 97  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3838



**Wilhelm BERNATZIK**  
Etang, vers 1900  
Huile sur toile  
100x71 cm  
sign. en bas à gauche : « Wilh. Bernatzik »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6557



**Gustav KLIMT**  
Fritza Riedler (1860-1927), née Friederike Langer, 1906  
Huile sur toile  
152-134 cm  
sign. à gauche de côté : « GUSTAV / KLIMT / 1906 »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3379



**Karl MEDIZ**  
Solitude (motif de Lacroma) vers  
1902 – 1903  
Huile sur toile  
132x184 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 542



**Richard GERSTL**  
L'histoireur de l'art Prof. Dr. Ernst Diez  
(1878-1961), ant. à l'été 1907  
Huile sur toile  
184x74 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4036

**Gustav KLIMT**  
Le baiser (Amants), 1907 – 1908 (détail)  
Huile, argent et couches d'or sur toile  
180x180 cm  
sign. en bas à droite : « GUSTAV / KLIMT »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 912



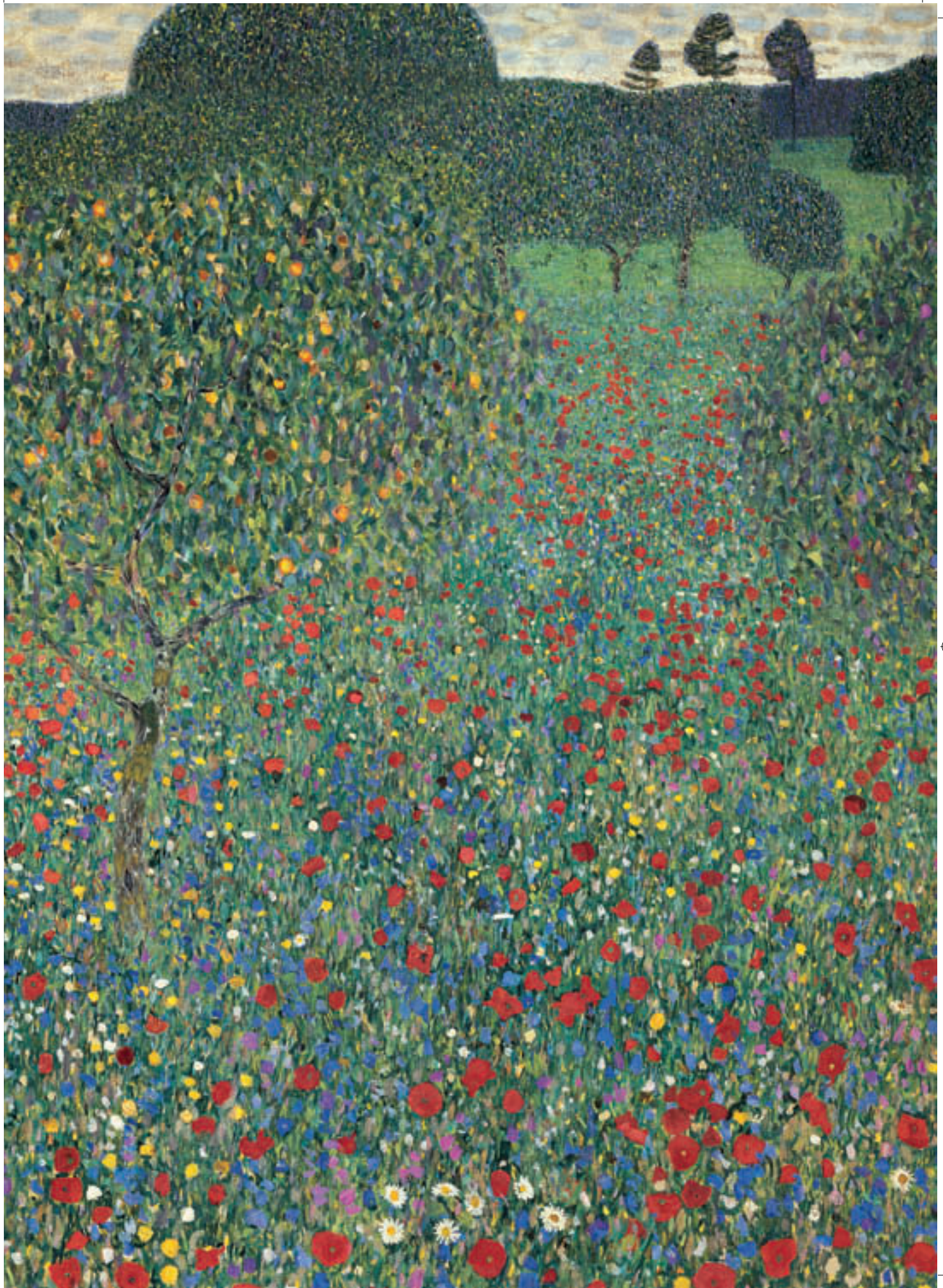


**Egon SCHIELE**  
 L'étéinte (Amants II, homme et femme), 1917  
 Huile sur toile  
 100x170 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4438



**Egon SCHIELE**  
 Quatre arbres  
 (Allée de châtaigniers en  
 automne :  
 paysage avec quatre arbres),  
 1917  
 Huile sur toile  
 111x140 cm  
 sign. en bas à droite :  
 EGON / SCHIELE / 1917  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 3917

**Gustav KLIMT**  
 Pavot en fleur, 1907  
 (détail)  
 Huile sur toile  
 110x110 cm  
 sign. en bas à droite  
 « GUSTAV / KLIMT »  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 5166





**Egon SCHIELE**

Façade (Mur à fenêtres), 1914

Huile sur toile

111x142 cm

côté droit, sur le cadre intérieur, sign. de sa  
propre main: Eigentum Hans Böhler, Wien I,  
Elisabethstr. 12

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4278



**Gustav KLIMT**

Ferme en Haute-Autriche, 1911

Huile sur toile

110x110 cm

Autres : 125x125x13 cm vitrine de protection

sign. en bas à droite :

« GUSTAV / KLIMT »

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1370

**Egon SCHIELE**

L'éditeur Eduard Kosmack, 1910 (détail)

Huile sur toile

100x100 cm

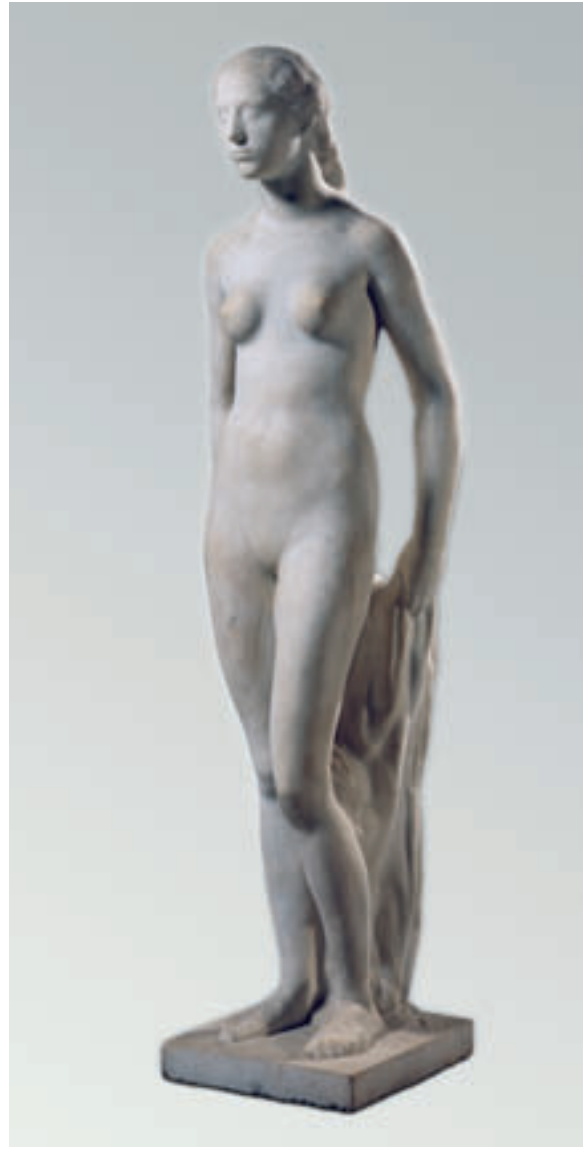
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4702



S-10



**Koloman (Kolo) MOSER**  
Arbuste en fleur, 1913  
Huile sur toile  
99,5x50 cm  
en bas à gauche : KM / 1913  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4632



**Anton HANAK**  
Jeune sphinx (également : jeune fille, Eve, vierge, Eve juvénile), 1916  
Marbre  
H : 187 cm  
côté droit sur la plaque du socle : ANTON HANAK 1916  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2067



**Egon SCHIELE**  
Dr. Victor Ritter von Bauer, 1918  
Huile sur toile  
141x110 cm  
en bas au milieu: EGON / SCHIELE / 1918  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3158



**Egon SCHIELE**  
L'historien de l'art Prof. Dr Franz Martin Haberditzl  
(1882-1944), 1917  
Huile sur toile  
140x110 cm  
en bas à droite : EGON / SCHIELE / 1917  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9638



**Egon SCHIELE**  
La famille (Couple accroupi)  
1918  
Huile sur toile  
150x160cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4277



**Gustav KLIMT**  
Allée dans le parc du château  
Kammer  
(parc du château), vers 1912  
Huile sur toile  
110x110 cm  
sign. en bas à gauche :  
« GUSTAV / KLIMT »  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire  
2892



**Albin EGGER-LIENZ**  
Danse macabre de l'année  
1809, 1908  
Caséine sur toile  
225x233 cm  
en bas à gauche : A.EGGERLIENZ  
/ 1908 ; en bas à gauche : DER  
TOTENTANZ VON /  
ANO NEUN  
Belvédère, Vienne,  
n° d'inventaire 883



Egon SCHIELE  
La Mort et la jeune fille (l'Homme et la jeune fille; êtres  
enlacés), 1915  
Huile sur toile  
150x180 cm  
en haut à droite : EGON / SCHIELE / 1915  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3171



**Koloman (Kolo) MOSER**  
 Autoportrait, vers 1916-1917  
 Huile sur toile sur carton  
 74x50 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5569

**Gustav KLIMT**  
 Adam et Eve, 1917-1918  
 Huile sur toile, inachevé  
 173x60 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4402

**Egon SCHIELE**  
 Edith Schiele, la femme de l'artiste, assise, 1918  
 Huile sur toile  
 140x110 cm  
 en bas à gauche : EGON/SCHIELE/1918 ;  
 côté droit sur le cadre intérieur : Egon Schiele, Wien  
 XIII, Bildnis E. Sch. 1918  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1991



# L'ART MODERNE JUSQU'EN 1945

**A**u début du 20<sup>e</sup> siècle, les artistes récusent définitivement le rôle traditionnel de l'art qui consiste à restituer des objets concrets et des phénomènes naturels. Vincent Van Gogh fut l'un des premiers à adopter cette vision et cette conception nouvelles. Ses œuvres tardives dégagent une luminosité et une suggestivité qui firent école parmi les peintres modernes. Le tableau « La Plaine d'Auvers » fut réalisé en 1890 à quelques semaines seulement de sa mort. Il fut acheté en 1903, lors de la fameuse exposition impressionniste à Vienne organisée par les membres de la Sécession qui en firent don à la « Galerie moderne » qui venait tout juste d'être fondée. Il figure depuis lors parmi les plus célèbres tableaux de la collection du Belvédère.

Van Gogh fit, entre autres, œuvre de pionnier parmi les peintres de l'expressionnisme allemand. La collection du Belvédère possède des œuvres de membres des mouvements « Brücke » (le Pont), fondé en 1905 et « Blaue Reiter » (le Cavalier bleu) fondé en 1911. Citons parmi eux Ludwig Kirchner, Max Pechstein, Emil Nolde ou Alexej von Jawlensky. Grâce à l'œuvre de Fernand Léger « Paysage villageois » réalisée en 1912-13, le cubisme précoce développé à Paris par Picasso et Braque, est lui aussi représenté. En Autriche, c'est Max Oppenheimer qui reprend très tôt des éléments du cubisme qui trouvent par la suite leur aboutissement dans sa grande œuvre commencée en 1935 et intitulée « L'orchestre ».

En Autriche, c'est Oskar Kokoschka qui est la figure de proue de l'expressionnisme précoce. Le Belvédère possède des œuvres importantes de chacune des phases de cet artiste qui mourut en Suisse en 1980. Ce sont avant tout les portraits de jeunesse de Kokoschka qui comptent parmi les apports notoires à l'art moderne international. Le portrait « Carl Moll » qui date de 1913 montre un traitement concentré et très expressif des formes assorti d'un usage parcimonieux des couleurs.

La peinture autrichienne antérieure à 1945 se caractérisait par l'accent que l'on mettait sur des coloris très soutenus. Citons parmi les principaux représentants de cet expressionnisme polychrome Herbert Boeckl, Anton Faistauer et Anton Kolig. C'est avant tout Herbert Boeckl, originaire de Carinthie, qui fit avec son style axé sur la gestuelle et l'application de pâtes épaisses figure de pionnier. Son autoportrait réalisé à Paris en 1923 est un magnifique exemple illustrant à quel point la vigueur de touches de couleur gestuelles est de nature à modifier sensiblement un motif traditionnel. Josef Dobrowsky et Wilhelm Thöny, originaire de Graz, comptent également parmi les représentants de ce style gestuel. La peinture expressive perdure également en Allemagne jusque vers le milieu du siècle, par l'entremise de Max Beckmann. Son tableau « Femme allongée avec un livre et des iris » de 1931 en fournit une magnifique illustration.

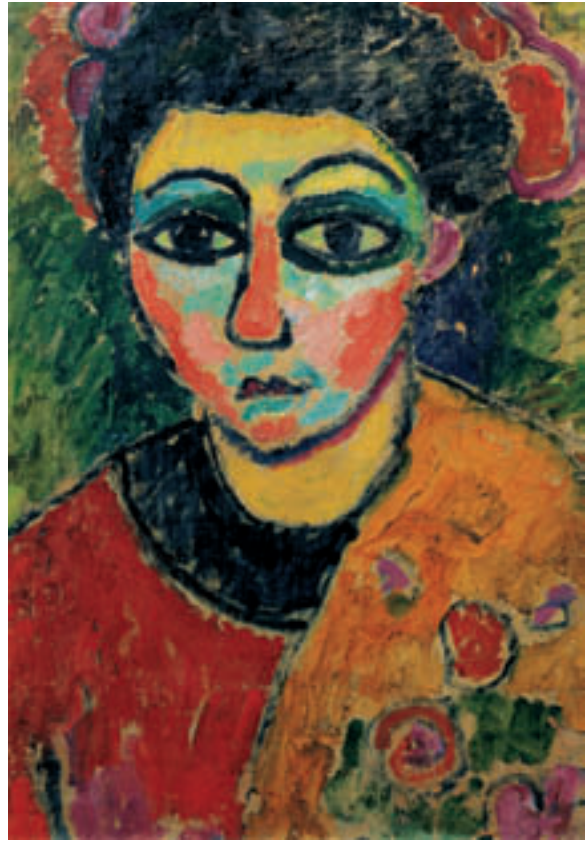
Contrairement à l'expressionnisme qui se nourrit d'impulsions et d'un vécu subjectif, la peinture de la Nouvelle Objectivité s'efforce de se distancier au maximum de tout sentimentalisme. Ce style se caractérise par sa précision et l'absence d'émotions. Elle eut pour principaux représentants Karl Hofer en Allemagne et Rudolf Wacker en Autriche. Le tableau « Deux têtes » réalisé en 1932 par le peintre du Vorarlberg Wacker revêt de par ses motifs une signification énigmatique. Citons encore entre autres représentants de la Nouvelle Objectivité, Albert Paris Gütersloh, Franz Lerch et Joseph Floch.



Oskar KOKOSCHKA  
Le peintre Carl Moll (1861-1945), 1913  
Huile sur toile  
128x95.5 cm  
sign. en bas à droite : OK  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4009



Alexej von JAWLENSKY  
Autoportrait, 1912  
Huile sur carton, monté sur toile  
65.5x44.5 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4605



Alexej von JAWLENSKY  
Portrait de femme, vers 1908  
Huile sur carton monté sur toile  
65.5x44.5 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4027



Vincent van GOGH  
La plaine d'Auvers, 1890  
Huile sur toile  
50x101 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 1007



**Fernand LÉGER**  
Paysage villageois, 1912-1913  
Huile sur toile  
91-81 cm  
côté droit en haut à droite :  
F LÉGER / 81912-1913) côté droit :  
étude à l'huile  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2528



**Alexander ARCHIPENKO**  
Nu féminin, vers 1920  
Bronze  
H : 51,5 cm  
sur le support : Archipenko  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2438



**Emil NOLDE**  
 Joseph raconte ses rêves, 1910  
 Huile sur toile  
 86x106.5 cm  
 non sign.  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2409



**Max PECHSTEIN**  
 Nature morte aux pommes et à la cruche en  
 porcelaine, 1912  
 Huile sur toile  
 88x89 cm  
 en bas à droite : HMP / 1912  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4308



**Ernst Ludwig KIRCHNER**  
Les montagnes de Klosters, vers  
1923  
Huile sur toile  
120.5x120.5 cm  
en bas à droite : E.L.Kirchner  
Belvédère, Vienne,  
n° d'inventaire 2475



**Herbert BOECKL**  
Soirée d'été au bord du lac de  
Klopein  
1923  
Huile sur toile  
44x52 cm  
Belvédère, Vienne, n°  
d'inventaire 2444



Oskar KOKOSCHKA  
Lion-tigre, 1926  
Huile sur toile  
96x129 cm  
en bas à gauche : OK  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6323



**Joseph FLOCH**  
Lilly Wallis, 1923  
Huile sur toile  
96,5x64 cm  
en bas à gauche : Floch  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6331



**Carl HOFER**  
Jeune fille avec une plante verte, 1923  
Huile sur toile  
105x74 cm  
en bas à droite : CH.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2501

**Herbert BOECKL**  
Autoportrait (parisien), 1923  
Huile sur toile  
61x50 cm  
à gauche : Meiner Maria / Paris / 16.III.23  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2443





Josef DOBROWSKY  
Heure d'étude, 1934  
Huile sur toile  
101.5x118.5 cm  
en haut à gauche : J Dobrowsky 34  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3312



Anton KOLIG  
Narcisse agenouillé, 1920  
Huile sur toile  
93x65.5 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4558



Oskar LASKE

La Nef des fous, 1923

Détrempe (avec couches d'or) sur toile

195x240 cm

en bas à gauche : Das Narrenschiff / op. III 2 1923

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 2387



Marie Louise von MOTESICZKY  
 Autoportrait avec peigne, 1926  
 Huile sur toile  
 83x45 cm  
 en bas à gauche : 1926  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9094



Rudolf WACKER  
 Deux têtes, 1932  
 Huile sur bois  
 100x63 cm  
 en bas à droite : R.Wacker 32  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3287



**Max BECKMANN**

Femme allongée avec un livre et des iris, 1931

Huile sur toile

72.5x116 cm

en bas à droite : Beckmann M. 31

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4120



**Franz LERCH**

Jeune fille au chapeau, 1929

Huile sur toile

80x60 cm

en bas à droite : F.Lerch 29

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6075



Albert Paris GÜTERSLOH  
 Alexandra Gütersloh, la fille de l'artiste, 1934  
 Huile sur toile  
 60x80 cm  
 en haut à droite : GÜTERSLOH 34  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3286



Karl SUSCHNIK  
 Garçon dans le paysage (allégorie), 1935  
 Huile sur plaque en presspahn  
 98x131 cm  
 en bas à droite : 3 KS 5  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 6042



Maximilian OPPENHEIMER

L'orchestre : Gustav Mahler dirige la Philharmonie de Vienne, 1935-1952

Huile sur bois

302x155 cm chacun (triptyque)

non sign.

Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 813 (prêt de l'artothèque de l'Etat fédéral)



**Wilhelm THÖNY**  
East River, New York, 1935-1938  
Huile sur carton  
56x78.2 cm  
en haut à gauche: Thöny  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4624



**Oskar KOKOSCHKA**  
Le port de Prague, 1936  
Huile sur toile  
91x117 cm  
en bas à gauche : OK  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 3378

**Erika Giovanna KLIEN**  
Diving Bird, 1939  
Huile sur toile  
111x96 cm  
non sign. Belvédère, Vienne, n°  
d'inventaire 9547



# L'ART MODERNE POSTÉRIEUR À 1945

La collection d'art moderne et contemporain du Belvédère se concentre sur l'évolution de l'art autrichien depuis 1960. C'était, entre autres, en réaction à la peinture et à la sculpture de la première moitié du siècle, que des artistes développèrent des modes d'expression artistique qui se préoccupaient aussi bien de tendances expressives que d'art conceptuel, de minimalisme, d'actionnisme, d'art performance, d'architecture et de design. N'oublions pas que l'écho auprès des médias joue en ceci un rôle déterminant.

Maria Lassnig est la figure de proue de la peinture autrichienne du 20<sup>e</sup> siècle. Ses travaux vont de l'informel du début des années 50 à une étude critique du corps féminin de l'époque d'aujourd'hui. Les autoportraits d'Elke Krystufek reflètent le corps et la sexualité au niveau de leur représentation par le biais des nouveaux médias. Franz West fait de la forme adaptable, en tant que morceau manquant ou prothèse, l'objet de ses sculptures de jeunesse. Elles trouvent leur prolongement dans les meubles et les formes corporelles spatiales telles que les conçoit par exemple Heimo Zobernig.

Avec les salles d'exposition de l'*Augarten Contemporary*, le Belvédère dispose, depuis 2001, de son propre centre d'art contemporain. Le programme de l'*Augarten Contemporary* englobe des rétrospectives d'artistes autrichiens (Valie Export, Kurt Kren, Markus Schinwald, Constantin Luser pour n'en citer quelques-uns) tout comme des expositions thématiques et collectives, telles que, par exemple, 'Objets, sculpture autrichienne postérieure à 1945', 'Prises de vues. Recherches photographiques en ville', 'Ulysse', 'Deuil', 'selon Schiele' (administrées par Thomas Trummer) ou 'Forme et fond. Monika Baer. Thomas Eggerer. Amelie von Wulffen'. L'objectif prioritaire est de promouvoir la connexion d'artistes autrichiens à la jeune scène artistique internationale.

On parvint, rien que l'an dernier, à faire l'acquisition d'une série de nouvelles œuvres, entre autres de Josef Dabernig, Roland Kollnitz, Stefan Sandner, Markus Schinwald, Fabian Seitz, Martina Steckholzer, Misha Stroj et Oktavian Trauttmansdorff. C'est à la généreuse donation de Thaddaeus Ropac, que nous devons de pouvoir désormais faire figurer à notre collection des travaux de Julius Deutschbauer, Walter Obholzer, Gerwald Rockenschaub, Hubert Scheibl et Erwin Wurm.

Le programme se trouve encore élargi par un programme « Artist in Residence ». Il s'agit là d'artistes internationaux qui sont invités à travailler plusieurs mois sur place dans le but de favoriser d'intenses échanges avec la scène artistique autrichienne. Nous avons, jusqu'ici, convié des artistes tels que Jonathan Monk, Ann Sofi Sidèn, Jakob Kolding, Koo Jeong-a, Marcin Maciejowski et Silke Otto-Knapp. Des œuvres choisies de ces artistes complètent à présent la collection du Belvédère.

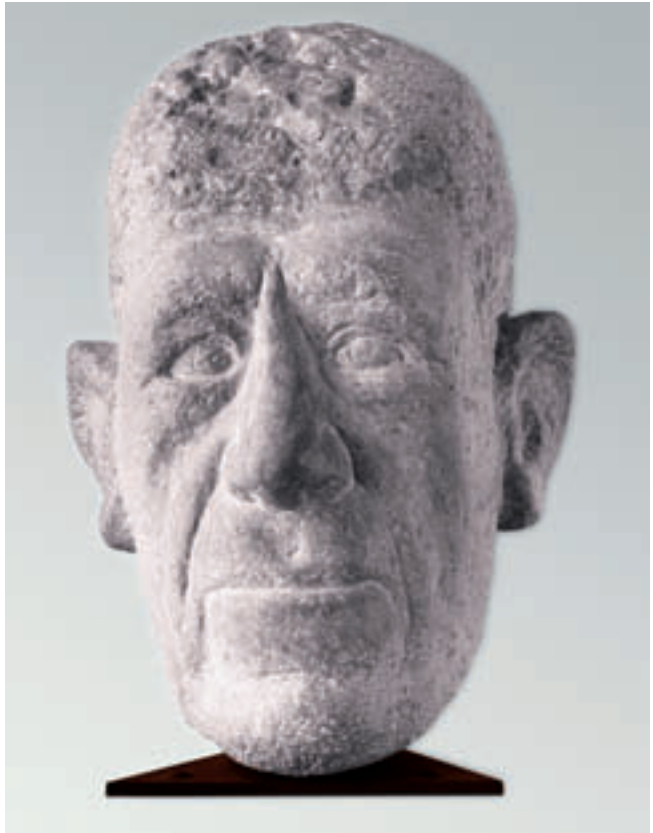
Il nous paraît essentiel de souligner que la collection du Belvédère représente une base active de recherches sur la production artistique autrichienne. C'est en collaboration étroite avec des académies et des universités viennoises et provinciales que nous nous proposons de placer l'art autrichien au centre des discussions. La réouverture, prévue pour 2010, du *20er Haus*, représentera un nouveau centre de l'art contemporain autrichien.



Herbert BOECKL  
Pic volant II,  
1950  
Huile sur toile  
73x100 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 5482



**Joannis AVRAMIDIS**  
Figure debout, vers 1960  
Bronze (sur une fine plaque de fer)  
H : 101 cm  
en bas : Avramidis  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 615  
(Prêt de l'artothèque de l'Etat fédéral)



**Alfred HRDLICKA**  
Le peintre Oskar Kokoschka (1886-1980) II, 1963  
Marbre rouge de Unterberg  
H : 53 cm; support: 0,8 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 161  
(Prêt de l'artothèque de l'Etat fédéral)



Fritz WOTRUBA  
Grande (cathédrale) assise, 1949  
Calcaire  
H : 145 cm  
non sign.  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 4769



**Arnulf RAINER**  
Verticale, 1963  
Technique mixte (craie à l'huile, peinture  
à l'huile, couche de fond pulvérisée)  
73.5x105 cm  
en bas à gauche : A.Rainer 63  
(Prêt de l'artothèque de l'Etat fédéral)

**Hubert SCHEIBL**  
Je pense toutefois que nous mettrons  
encore longtemps à  
vérifier les circonstances,  
avant de songer à rendre la chose publique  
(2001 :  
Odyssée dans l'espace), 2003 /04  
Huile sur toile  
240x350 cm  
Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9731  
(Donation de Thaddaeus Ropac)





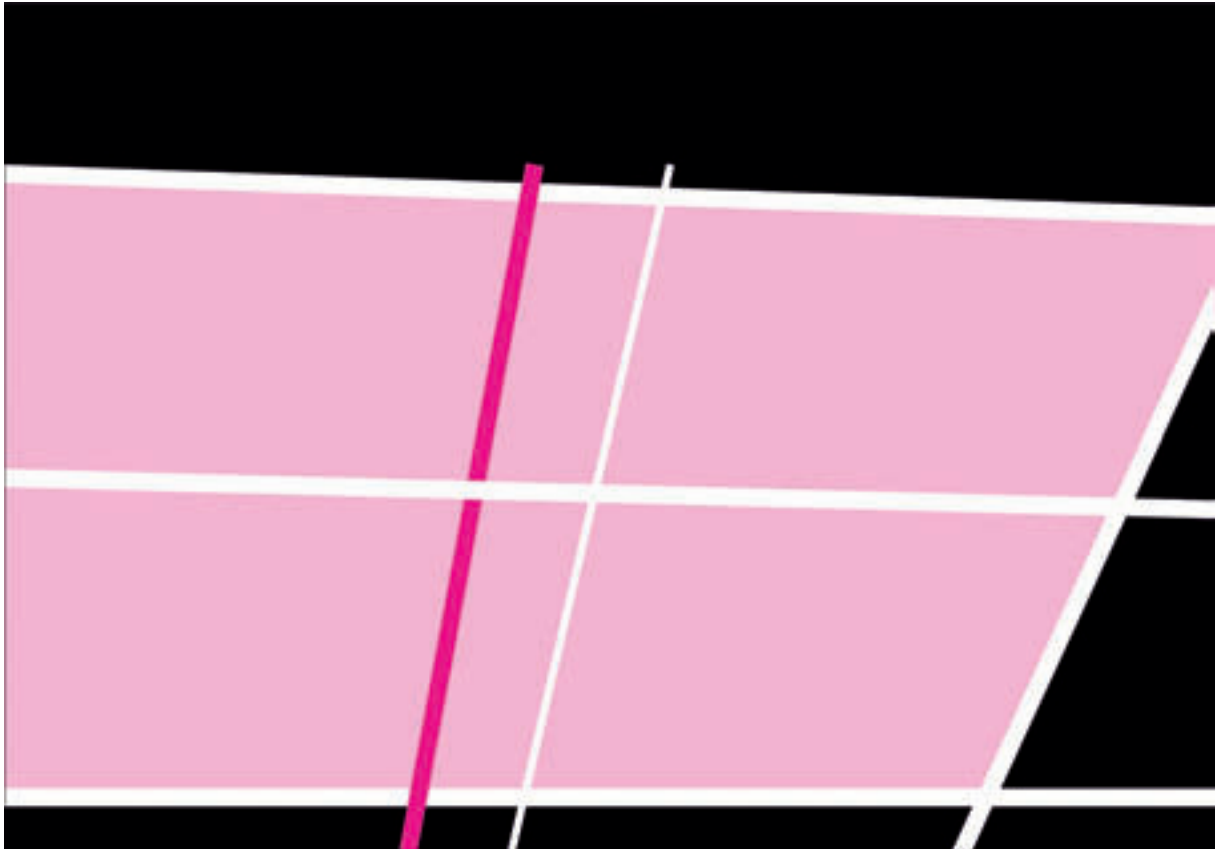
Lisl PONGER  
 out of austria, 2000, 2000  
 cprint 3#5  
 126x102 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 1142



Kiki KOGELNIK  
 Triangle, 1975  
 Acrylique, huile sur toile  
 184x137.5 cm  
 en bas à gauche : Kiki Kogelnik 75  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire Lg 903  
 (Prêt de l'artothèque de l'Etat fédéral)



**Maria LASSNIG**  
Double autoportrait avec appareil photo, 1974  
Huile sur toile  
180x180 cm  
Belvédère, Vienne, Lg 842 (Prêt de l'artothèque de l'Etat fédéral)



Gerwald ROCKENSCHAUB  
 Sans titre, 2000  
 210 x 300 cm, feuille en couleur sur Alucore  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9755 (Donation de Thaddaeus Ropac)



Siegfried ANZINGER  
 Deux guerriers, 1995  
 Acrylique sur toile  
 258x318 cm  
 non signé  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire Lg 1093

Erwin WURM  
 sans titre, 2002  
 99x74 cm  
 D-Print  
 Belvédère, Vienne,  
 n° d'inventaire 9670





**Hans SCHABUS**  
 Mer Adriatique Venise 13 mai 2005, 2005  
 cPrint  
 125x147 cm  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9704



**Markus MUNTEAN**  
**Adi ROSENBLUM**  
 Everyone has one idea of freedom that allows  
 no one else to have another, 2001  
 Acrylique sur toile  
 110x80 cm  
 en bas: EVERYONE HAS ONE IDEA OF FREEDOM  
 THAT ALLOWS NO ONE ELSE TO HAVE ANOTHER;  
 côté droit: MUN / ( / ROS / .01  
 Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9607

**Elke KRYSTUFEK**  
 Woman Of Colour, 1997  
 Acrylique, latex sur toile  
 140x130 cm  
 non signé Belvédère, Vienne, n° d'inventaire 9529



## RESPONSABLES DE L'ÉDITION ET DU CONTENU

Publié sous la direction d'Agnes Husslein-Arco

Textes de: Sabine Grabner, Michael Krapf, Dietrun Otten, Veronika Pirker-Aurenhammer,  
Katharina Schoeller, Franz Smola, Eva Maria Stadler

Rédaction: Nathalie Hoyos, Hadwig Kräutler, Katharina Schoeller

Archives photographiques: Bernhard Andergassen

Traitement des photos: Rudolf Hemetsberger

Conception graphique: Peter Baldinger

Production globale: Alpina Druck Innsbruck

Traduction: Jeffrey McCabe

Edition du Belvédère: ISBN 978-3-901508-54-7

Photo© Belvédère, Vienne 2008

Mention relative au copyright:

© VBK, Vienne 2008 pour les artistes suivants

Lisl Ponger, Out of austria, Max Beckmann, Femme allongée avec un livre et des iris

Joseph Floch, Lilly Wallis, Alexander Archipenko, Nu féminin, Alexej von Jawlensky, Autoportrait, Alexej von Jawlensky, Portrait féminin,

Fernand Léger Paysage villageois, Josef Dobrowsky, Heure d'étude, Albert Paris Gütersloh, Alexandra Gütersloh.

Max Pechstein, Nature morte aux pommes et au pot en porcelaine / © Pechstein Hambourg/Toekendorf/VBK, Vienne 2008, Oskar Kokoschka,

Le port de Prague © Fondation Oskar Kokoschka/VBK, Vienne 2008, Oskar Kokoschka, Le lion tigre © Fondation Oskar Kokoschka/

VBK, Vienne 2008, Oskar Kokoschka, Le peintre Carl Moll © Fondation Oskar Kokoschka/VBK, Vienne 2008, Edvard Munch,

Le peintre Paul Hermann et le médecin Paul Contard / © The Munch Museum/The Munch Ellingsen Group/VBK, Vienne 2008

©Fondation Fritz Wotruba, Vienne, ©Succession de Herbert Boeckl, ©Siegfried Anzinger/Galerie Krinzinger, Vienne, ©Alfred Hrdlicka/

Galerie Hilger, ©Hubert Scheibl/ Galerie Thaddaeus Ropac,Salzbourg ©Hans Schabus/Galerie Engholm Engelhorn Vienne ©Fondation

Kiki Kogelnik Vienne-New York, © Elke Krystufek/Georg Kargl Fine Arts Vienne, © Markus Muntean Adi Rosenblum/Georg Kargl Fine Arts

Vienne, © Stiftung Seebüll Ada und Emil Nolde.

Le directeur de la publication remercie tous les titulaires de droits à la propriété littéraire et artistique d'avoir eu la gentillesse d'en autoriser la reproduction.

Nous déplorons, qu'en dépit de recherches approfondies, nous n'ayons pas pu fournir la preuve exacte de l'origine de certaines photos. Nous en appelons, dans ces cas, à votre compréhension et vous prions de bien vouloir nous éclairer sur de futures dénominations.